

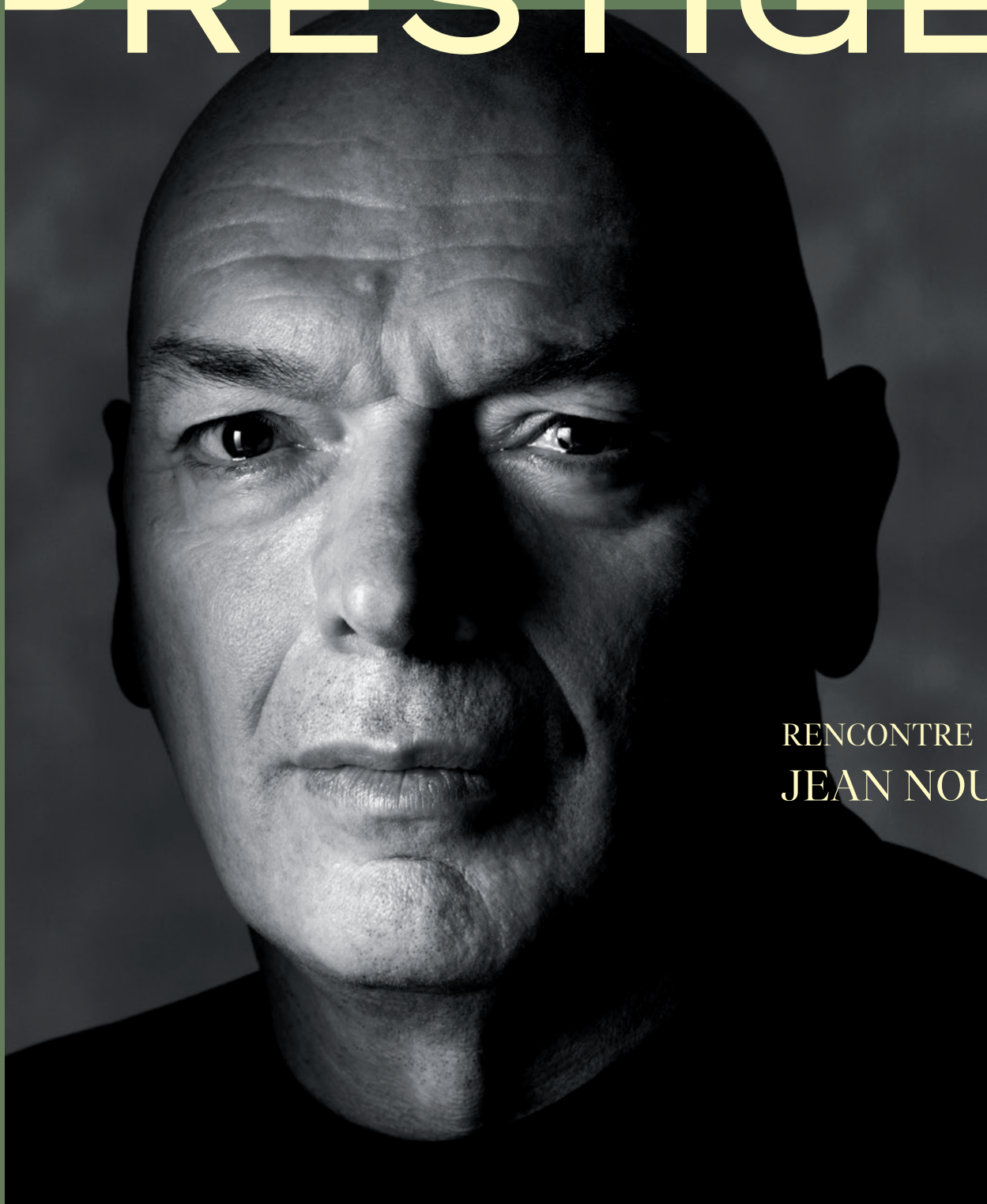
FRANCK MULLER,
AU BERCEAU
DES CADRANS

JEAN CLAUDE
GANDUR PRÉSENTE
SON MUSÉE

LE VIETNAM
ET SES PAYSAGES
GRANDIOSES

LES PLUS BELLES
DEMEURES DE
SUISSE À VENDRE

PRESTIGE



RENCONTRE
JEAN NOUVEL



Chopard

ÉDITEUR

immobilier.ch SA
Rue de Lausanne 42-44
1201 Genève
Claude-Alain Paschoud (CEO)
cap@immobilier.ch

TIRAGE

11'500 exemplaires

RÉDACTEUR EN CHEF

Serge Guertchakoff
serge.guertchakoff@immobilier.ch

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Serge Guertchakoff
serge.guertchakoff@immobilier.ch

RÉDACTION

Anna Aznaour, Sylvie Bernaudon,
Amanda Castillo, Isabelle
Cerboneschi, Serge Guertchakoff,
Eileen Hofer, Rita Lercoz, Gérard
L'Herbier, Rohan Sant, Chantal de
Senger

PUBLICITÉ

Donatien Presutti
donatien.presutti@immobilier.ch
Sylvie Bernaudon
sylvie.bernaudon@immobilier.ch
Annick Muller
annick.muller@immobilier.ch

GRAPHISME

Enzed, Lausanne
Mélanie & Nicolas Zentner,
Mathieu Moret

IMPRESSION

Stämpfli SA, 3001 Berne

RÉDACTION, PUBLICITÉ & ADMINISTRATION

Immobilier.ch
Rue de Lausanne 42-44
1201 Genève
Tel : 022 307 02 20
info@prestigeimmobilier.ch
www.prestigeimmobilier.ch

Instagram

@prestigeimmobilier.ch

Linkedin & Facebook

PRESTIGE Immobilier



Retrouvez tous nos
articles en ligne sur
immobilier.ch

ABONNEMENT ANNUEL

4 numéros: 28.-

Prix au numéro: 8.50.-

abo@prestigeimmobilier.ch

022 307 02 20

ÉDITO**L'AVENTURE CONTINUE DE PLUS BELLE**

L'année 2025 a démarré dans l'incertitude. Que ce soit en lien avec la crise que traverse la Chine, ou avec la réélection de Donald Trump à la tête de la plus grande puissance mondiale. Chez immobilier.ch, nous avons décidé de ne pas céder au pessimisme ambiant. D'emblée, le choix de poursuivre la belle aventure du trimestriel Prestige, malgré le départ de sa rédactrice en chef, la pétillante Chantal de Senger, s'est imposé.



Marc Niggli

Serge
Guertchakoff
Rédacteur
en chef

Ayant eu la chance de l'avoir comme adjointe à la tête du magazine Bilan, puis depuis fin 2021, pour relancer entièrement Prestige, j'ai personnellement eu le plaisir de collaborer avec Chantal. Ensemble, nous avons beaucoup réfléchi au positionnement de ce beau magazine. L'idée était et reste celle d'être le plus qualitatif possible.

Ce n'est pas pour rien que le choix avait été fait d'œuvrer avec l'un des meilleurs bureaux de graphisme suisse, puis, plus récemment de mandater un imprimeur bernois de talent. Quand l'on choisit de s'appeler Prestige, la cohérence s'impose.

Dans cette nouvelle édition, entièrement conçue sous ma responsabilité, il ne s'agissait pas de tout casser ou renverser, mais de poursuivre le cheminement entamé. Prestige a pour principale ambition de continuer à vous faire rêver. Que ce soit en matière d'évasion, d'horlogerie, d'architecture, de culture en général ou de design. C'est aussi l'occasion de vous faire découvrir des marques moins connues, comme l'unique fabricant suisse de couteaux de cuisine, Sknife, qui s'exporte partout sur la planète.

Notre volonté est de continuer à vous offrir des sujets exclusifs, des interviews avec des personnalités marquantes, telles l'architecte Jean Nouvel ou le collectionneur Jean-Claude Gandur. Excellente lecture!

N°14 SOMMAIRE

28

Watches & Wonders 2025



[06] **TOO EXPENSIVE
FOR YOU**

[08] **NEWS**

ARCHITECTURE

- [10] Le retour gagnant de Jean Nouvel
- [18] Les projets immobiliers des Jardins de Castalie & Solaris
- [21] Hème, une marque dédiée au luxe
- [22] Bien d'exception: Campagne Masset
- [26] L'architecte qui bat le rythme

HORLOGERIE & BIJOUTERIE

- [28] Watches & Wonders: les nouveautés qui décoiffent
- [32] Brèves horlogères
- [34] Franck Muller: comment naissent leurs cadrans
- [36] Coup de cœur horloger
- [38] Berlin honore le Vreneli helvétique
- [40] Immersion dans l'atelier de Benoît

ART

- [42] Interview de Jean Claude Gandur
- [46] Interview croisée de Jean-Baptiste Andrea et Carlos Boix
- [50] Brèves



Albert Watson

10

Le retour gagnant de Jean Nouvel



DK

22

Campagne Masset



G. Mailhot

42

Interview de Jean Claude Gandur



DK

DESIGN

- [52] Objets tendance
- [54] Sknife, la marque de couteaux suisses
- [56] Dormir comme un roi dans des lits haut de gamme
- [60] Portrait de la marque genevoise Kattard
- [62] L'objet design

GASTRONOMIE & HÔTELLERIE

- [64] Hôtel Bella Tola: un bijou hors du temps
- [66] Brèves
- [67] Le chef Ottolenghi ouvre un restaurant à Genève
- [68] Les premières barriques fabriquées en Suisse

ÉVASION

- [70] A la découverte de Séville
- [73] Good Morning Vietnam!
- [76] Une retraite en pleine montagne

NOTRE CAHIER IMMOBILIER

73

Vietnam

En couverture: Jean Nouvel
© Albert Watson

FRANCK MULLER

GENEVE



CX40-T-CTR-SQT-5N

Master of complications

www.franckmuller.com

TOO EXPENSIVE FOR YOU

LES 60 ANS D'UNE ICONE DU DESIGN

TEXTE [[[Serge Guertchakoff

Brionvega, fondée à Milan en 1960 par la famille Brion, incarne une histoire d'excellence. C'est en 1965 que les designers et architectes Achille et Pier Giacomo Castiglioni ont conçu l'intemporel Radiofonografo qui célèbre cette année son 60^e anniversaire. Il s'agit d'une combinaison entre les fonctionnalités d'une radio et celles d'un tourne-disque. A l'occasion de cet anniversaire, cette icône vient d'être rééditée avec une série limitée à 100 exemplaires en merisier. Rappelons que le Radiofonografo est exposé au MOMA de New York, au Victoria & Albert Museum de Londres ou encore au Museu de Arte Moderna de São Paulo au Brésil.

Prix de ce modèle de la
série limitée : 22'000 euros
www.brionvega.com



MODERNE, ELEGANT ET SPORTIF

Le Mercedes-Benz GLC SUV.



Mercedes-Benz



**AUTOMOBILES
CAVENG**



DÉCOUVREZ EN PLUS

LE MAGASIN GRIEDER DÉMÉNAGE ET DEVIENT BONGÉNIE

Présent depuis 1913 sur la Bahnhofstrasse à Zurich, Grieder a quitté définitivement la Griederhaus et s'est installé depuis le 11 février sous le nom de Bongénie au 3 Bahnhofstrasse, en face de la Bürkliplatz. Le futur magasin offrira près de 4'000 mètres carrés d'espace de vente et de services incluant 220 mètres carrés dédiés à un restaurant et un lounge. Au total une superficie légèrement plus grande que celle de l'établissement actuel, mais surtout un espace aéré et lumineux permettant une circulation plus fluide. Avec ce déménagement, Bongénie devient désormais une enseigne renommée en Suisse alémanique.



g

ACTU

NEWS

TEXTE [] Sylvie Bernaudon



Florence Esanno

POMELLATO INAUGURE SA PREMIÈRE BOUTIQUE EMBLÉMATIQUE EN SUISSE

Pomellato, la Maison milanaise réputée pour sa tradition d'orfèvrerie, annonce l'ouverture de sa première boutique en gestion directe en Suisse, située au cœur de la prestigieuse Rue du Rhône à Genève. Destinée à devenir une référence dans le luxe responsable, cette boutique sera la première de Pomellato à obtenir la certification LEED Platinum. Cette nouvelle boutique met en scène l'esthétique distinctive de Pomellato à travers une expérience immersive. Un lustre en verre de Murano sur mesure, créé par la marque de design milanaise 6:AM, constitue la pièce maîtresse de la boutique.



DR

NARDI LUNETIER S'INSTALLE AU CARNOTZET DU DORIAN GENÈVE

Pour la première fois, un carnotzet genevois devient l'écrin d'un savoir-faire artisanal. À partir du 8 avril 2025, le restaurant Le Dorian accueillera le Pop-Up de nardi lunetier, offrant une expérience immersive où le luxe se fond dans un cadre intime. Trois jours par semaine, durant 3 mois, cet espace inattendu se transformera pour mettre en lumière le savoir-faire et l'expertise de la marque de lunettes lausannoise. La collaboration entre Silvio & Fabio Leonardi, les frères fondateurs de nardi lunetier, et Florian Le bouhec, patron du Dorian, est une belle opportunité de réunir leurs deux univers et de proposer aux Genevois une expérience unique.



WATCHES AND WONDERS GENEVA

1-7 AVRIL 2025

Vivez
l'expérience horlogère

IN THE SALON

Palexpo-Genève
Ouvert au Public

5-7 AVRIL 2025

Billetterie en ligne sur
watchesandwonders.com

MARQUES EXPOSANTES • A. LANGE & SÖHNE • ALPINA • ANGELUS • ARMIN STROM • ARNOLD & SON • ARTYA GENEVE • BAUME & MERCIER • BELL & ROSS • BREMONT • BVLGARI • CARTIER • CHANEL • CHARRIOL • CHOPARD • CHRISTIAAN VAN DER KLAUW • CHRONOSWISS • CYRUS GENÈVE • CZAPEK & CIE • EBERHARD & CO. • FERDINAND BERTHOUD • FREDERIQUE CONSTANT • GENUS • GERALD CHARLES • GRAND SEIKO • GRÖNEFELD • H. MOSER & CIE. • HAUTLENCE • HERMÈS • HUBLOT • HYSEK • HYT • IWC SCHAFFHAUSEN • JAEGER-LECOULTRE • KROSS STUDIO • LAURENT FERRIER • LOUIS MOINET • MEISTERSINGER • MONTBLANC • NOMOS GLASHÜTTE • NORQAIN • ORIS • PANERAI • PARMIGIANI FLEURIER • PATEK PHILIPPE • PEQUIGNET • PIAGET • RAYMOND WEIL • RESSENCE • ROGER DUBUIS • ROLEX • RUDIS SYLVA • SPEAKE MARIN • TAG HEUER • TRILOBE • TUDOR • U-BOAT • ULYSSE NARDIN • VACHERON CONSTANTIN • VAN CLEEF & ARPELS • ZENITH



GENÈVE

LE RETOUR GAGNANT

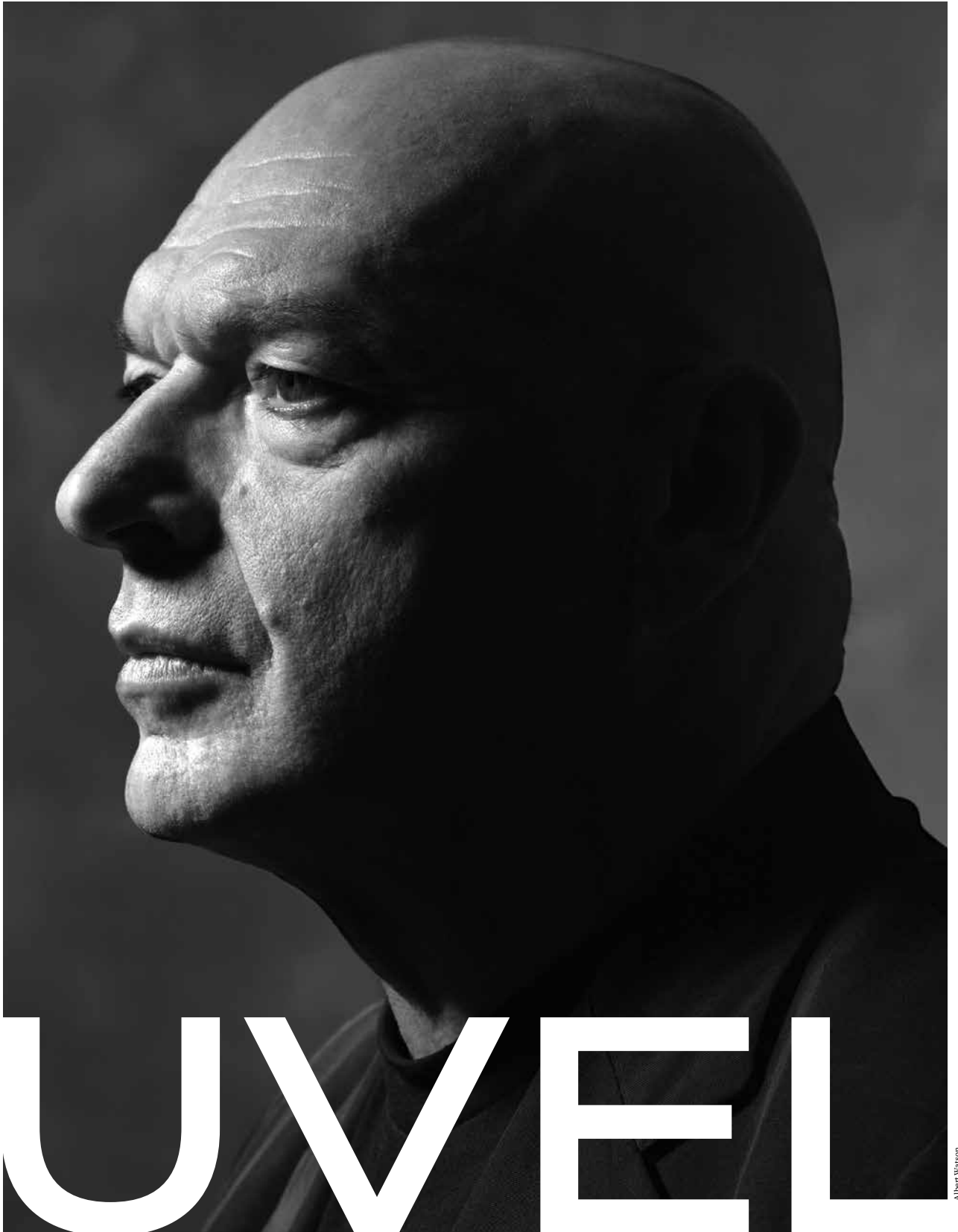
Avec le démarrage du projet O'Belmont, les Ateliers Jean Nouvel vont transformer un bâtiment Swisscom désaffecté en écrin urbain de qualité au cœur des Eaux-Vives. *Rencontre avec le Prix Pritzker 2008.*

TEXTE [///] Serge Guertchakoff

La rencontre se déroule en marge de la présentation « publique » du projet « O'Belmont by Jean Nouvel », le 28 novembre 2024 à Genève. Le célèbre et néanmoins controversé Jean Nouvel, qui fêtera ses 80 ans cet été, est de retour en Suisse. Un pays où son talent est reconnu. Son bâtiment de Lucerne, Le Centre de Culture et de Congrès livré en 1998, a été récompensé par le prix international d'architecture

Francesco Borromini édition 2001. Pas question d'oublier le Cube de l'Expo.02 à Morat, le fameux Monolithe de près de 4000 tonnes. Ou encore le Siège international du groupe Richemont à Bellevue (GE), réalisé à la suite d'un concours d'architecture international et inauguré en juin 2006. Les bureaux sont séparés par des vitrages sérigraphiés qui reproduisent les arbres environnants. On y retrouve le thème d'une architecture assiégée par la nature chère à Jean Nouvel.

JEAN NOUVEL



Difficile de ne pas mentionner son projet d'extension du Musée d'Art et d'Histoire de Genève. Un projet qui lui avait valu en 2016 d'être caricaturé en Nosferatu le vampire par les opposants lors d'une votation. C'est avec 54,3% de non que ce projet avait été refusé, ce qui avait poussé le mécène Jean-Claude Gandur à trouver une autre solution pour présenter sa collection d'art (lire notre interview exclusive en pages 42-45). Enfin, mentionnons encore la réalisation des cinq gares du Léman Express à Genève.

Avec l'aboutissement du projet résidentiel O'Belmont, on assiste ainsi à un « retour gagnant » de cet architecte à la notoriété planétaire. En effet, outre l'Institut du monde arabe, le Musée

du quai Branly ou encore la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris, citons le Dentsu Building à Tokyo, l'usine Ferrari à Modène, le One Central Park à Sidney ou encore le Musée du Louvre à Abu Dhabi.

En quoi consiste le projet O'Belmont ? Développé depuis 2016 par Spice Group (famille Felisa) et récemment rejoint par Unica Capital (Byron Baciocchi, cofondateur du groupe Ultima) et le groupe Swissroc, ce projet propose de réinventer l'ancien site d'une centrale de télécommunication pour en faire un « espace de vie prestigieux et novateur ». Il s'agira d'un immeuble de 23 appartements, dont les finitions ont été choisies avec le plus grand raffinement. Côté route de Chêne, la struc-

La vue du nouveau bâtiment côté gare des Eaux-Vives, avec quelques commerces au rez-de-chaussée.

Depuis le chemin du Clos-Belmont, une façade met la végétation en valeur.





DR

ture s'élèvera dans une verticalité marquée, en hommage à l'héritage industriel du site. A l'arrière, communiquant avec le petit quartier préservé du Clos Belmont, la future construction proposera des courbes végétalisées, fusionnant minéral et végétal. Les futurs propriétaires bénéficieront d'un service exclusif, que ce soit dans l'espace wellness & spa ou dans le fitness privé de la résidence.

De 2 à 7 pièces pour des surfaces de vente allant de 71 à 511 m², ces appartements offriront à leurs occupants confort et modernité. Ils seront livrés clé en main. Les travaux débutent maintenant par le désamiantage et la démolition des bâtiments existants. Notre interview.

Concernant O'Belmont, comment vous êtes-vous inspiré du lieu pour définir votre projet ?

Il faudrait être fou pour ne pas être contextuel ici. On se sert des atouts qui sont là. Être contextuel signifie justement qu'il faut utiliser les atouts du lieu pour concevoir une œuvre qui s'en nourrit.

« CE N'EST PAS PARCE QUE NOUS SOMMES DANS UN SITE SENSIBLE, QU'IL NE FAUT PAS CHERCHER À *INVENTER*. »

L'écran végétal d'une de nos façades sera la réponse naturelle au petit parc de Clos Belmont qui jouxte le projet.

D'un côté se trouve une des gares que vous avez dessinées et de l'autre, avec le plan de site Clos-Belmont, il y a quelques villas protégées et beaucoup de verdure.

Je pense qu'il ne faut jamais oublier quand on est et où l'on est. Quand, c'est maintenant. C'est ce qu'on peut faire aujourd'hui et que l'on ne pouvait pas faire hier. Ce n'est pas parce que nous sommes dans un site sensible, qu'il ne faut pas chercher à inventer. Par la diversification des programmes, certains



La façade prévue pour le square Agasse.

L'entrée de la résidence O'Belmont est située au chemin du Clos Belmont.



très urbains et d'autres commerciaux, d'autres encore liés à la promenade dans ce quartier, mais aussi à la Comédie. Cela pourrait être aussi une incitation à ce que les bâtiments qui se construisent en ville soient des bâtiments qui essaient de faire plaisir à ceux qui sont là, que ce soit sur le plan programmatif, esthétique et artistique. Le seul problème maintenant avec l'architecture, qui était le premier des arts, c'est que pour un architecte souhaitant être créatif, ce n'est pas évident du tout. Aujourd'hui, nous sommes dans une situation où il faut vraiment défendre l'art de l'architecture. Et je pense que dans des projets comme cela, nous pouvons le faire.

**Mais cela a pris du temps.
Vous avez dû vous battre ?**

Oui. Quand on commence à faire un bâtiment qui plaît à beaucoup de monde, nous avons davantage de chance de pouvoir recommencer. Si vous faites des choses banales qui n'intéressent pas les gens, cela ne marche pas toujours. Ensuite, il y a souvent une grande peur du ridicule quand on parle de création. Dès que quelque chose n'a pas été fait avant, est-ce que l'on peut le faire ? Qu'est-ce que cela veut dire ? Il faut vraiment qu'il y ait

une bonne relation entre le maître d'ouvrage et l'architecte. Et qu'ensemble, ils se mettent d'accord sur le fait que ce que nous allons faire sera de l'architecture, et que ce ne sera pas juste une construction. Là, nous allons faire une architecture. C'est bien pour ceux qui sont autour. C'est bien pour la Ville et c'est bien pour ceux qui vont y vivre. Avec les futurs propriétaires, nous allons essayer de proposer des choses qui en feront un lieu caractéristique de Genève.

Quand vous décidez de signer un immeuble de logements, quelles sont vos priorités ? La taille des pièces, la luminosité ?

Si l'on veut créer quelque chose, il faut tout cela à la fois : de la composition, de l'harmonie, du rythme, il faut que cela fasse plaisir à ceux qui sont en terrasse. Il faut de la lumière d'aujourd'hui et pas d'hier, en incluant celle d'hier de temps en temps. C'est à chaque fois une forme d'expérience. Si l'on veut inventer, cela signifie que l'on prend une position qui n'est pas connue, qui n'est pas aimée et souvent cela devient plus compliqué. Mais sur de tels lieux, il faut jouer la carte de l'invention. Ce métier ne doit pas re-

« IL FAUT VRAIMENT
DÉFENDRE L'ART
DE L'ARCHITECTURE »





noncer à être tenu par des artistes, surtout par rapport à ce qui se passe maintenant. Surtout à l'heure où les bureaux d'études ont des plans prêts dans leurs tiroirs et peuvent tout construire dans des délais extrêmement réduits.

Vous arrive-t-il de refuser un mandat ?

Oui, bien sûr. Mais cela arrive moins aujourd'hui. Si l'on vient me chercher aujourd'hui, ce n'est pas pour les mêmes raisons. Je peux dire non pour des motifs éthiques. Il y a des situations où l'on n'a pas envie de participer. Mais dès que je sens l'amour du pays ou du lieu, ou de l'art et de l'humanisme, je dis toujours oui.

Quelle est votre façon de procéder ? Vous êtes à la tête d'un bureau d'environ 200 personnes.

Je fais souvent le parallèle entre l'architecture et le cinéma. Ce sont des métiers où l'on a des budgets importants, des complexités techniques et des attitudes qui peuvent être publics. L'architecture est un support permettant de créer des images et de la vie.

Et généralement vous vous déplacez sur les lieux de vos projets ?

Je vais toujours sur place avec mon matériel pour dessiner et pour

« JE PENSE QUE C'EST DANS LE DOMAINE DE LA LUMIÈRE QUE LES CHOSSES BOUGERONT LE PLUS. »

voir le lieu. Il faut d'abord se mettre en accord avec le lieu, le génie du lieu. L'invention artistique ne se délègue pas. Je considère que c'est un acte tout à fait personnel.

Comme vous êtes arrivé la veille, êtes-vous allé revoir certaines de vos réalisations ? Par exemple le siège social du groupe Richemont ?

Oui, j'avais très envie de le revoir car je n'y étais pas retourné depuis une dizaine d'années.

Une extension est prévue. Allez-vous vous en charger ?

Il y a des possibilités à terme, mais rien d'actuel. Le groupe Richemont est un fidèle client. Notamment via Cartier et sa Fondation d'art contemporain.

Y a-t-il des matériaux avec lesquels vous aimez particulièrement travailler ?

Je suis plutôt ouvert à tout, mais il y a des matériaux qui font

beaucoup de sens par rapport à l'évolution technique, culturelle et esthétique. Maintenant je suis de près le travail sur les verres. Avec les progrès thermiques, de dimension, de coloration, je pense que c'est dans le domaine de la lumière que les choses bougeront le plus. Il faut absolument jouer sur les données écologiques actuelles et faire en sorte que l'architecture se réinvente par rapport à ce qu'on peut faire ici et pas par rapport à quelque chose qui serait fait ailleurs. Cela commence par le fait de travailler avec des personnes qui sont actives dans la région concernée et de se servir des matériaux qui sont là. Aujourd'hui, la plupart des grands projets urbains sont réalisés par les mêmes entreprises internationales qui arrivent avec des personnes venant d'un autre continent, ce qui engendre des frais de transport énormes. Il faut que l'argent reste sur place. Il faut vraiment que l'on puisse travailler ainsi. C'est une question d'éthique humaniste.

PARIS

PROCHAINE INAUGURATION POUR LA FONDATION CARTIER

Jean Nouvel est en train de finaliser l'architecture intérieure du bâtiment qui abritera la Fondation Cartier pour l'art contemporain situé place du Palais-Royal à Paris.

TEXTE [] Serge Guertchakoff



DR

Voilà près de 41 ans déjà qu'Alain-Dominique Perrin créait la Fondation Cartier pour l'art contemporain.

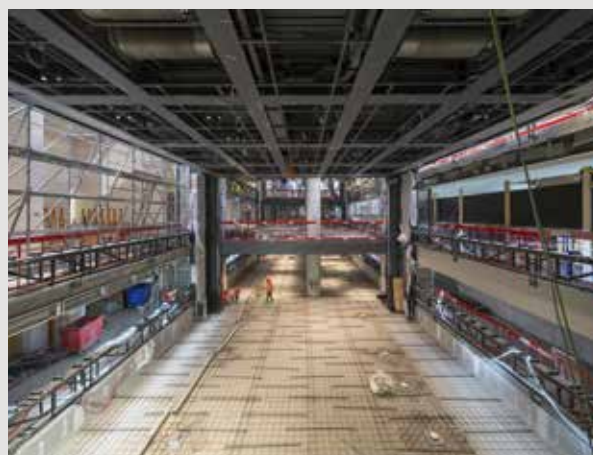
Inaugurée le 20 octobre 1984, à Jouy-en-Josas, en présence du sculpteur César et de Jack Lang, ministre de la Culture, la Fondation a rapidement manqué de place. En 1986, celle-ci commande alors un nouvel édifice à Jean Nouvel. Ce dernier imagine un bâtiment de verre et d'acier adossé à une colline proche du site. Ce projet n'a jamais pu être réalisé car l'administration et les pouvoirs publics de la région l'ont refusé en 1988. C'est alors qu'un bâtiment situé au boulevard Raspail à Paris est disponible. Alain-Dominique Perrin propose ainsi à nouveau à l'architecte d'imaginer une installation sur ce site parisien. Cette fois-ci, le dossier est autorisé et va donner lieu à un bâtiment tout en reflets et tout en verre. Sur 1200 m² de salles d'exposition, la fondation vient abolir la frontière entre l'intérieur et l'extérieur.

Avec le temps, les surfaces ne parviennent plus à faire face à la richesse de la collection de la Fondation, riche de près de 4500 œuvres conçues par plus de 500 artistes, de la peinture africaine à l'architecture japonaise, du design italien aux dessins d'artistes amérindiens, des maîtres de la photographie aux jeunes plasticiens européens.

C'est ainsi que le troisième grand chapitre de l'histoire de la Fondation Cartier est en train de s'écrire. Ses nouveaux espaces seront inaugurés en fin d'année place du Palais-Royal à Paris. Inséré dans l'architecture haussmannienne d'un édifice existant, le nouveau projet architectural de Jean Nouvel est imaginé comme un dialogue avec le contexte historique et urbain du lieu.

Ce bâtiment inauguré en 1855 en tant que Grand Hôtel du Louvre avant de devenir les Grands Magasins du Louvre en 1863 et d'être reconverti en Louvre des Antiquaires en 1978, va donc connaître une nouvelle affectation.

Prouesse technique : cinq plateformes mobiles vont permettre de créer des verticalités allant jusqu'à 11 m de hauteur.



DR

Le projet disposera de 8500 m² accessibles au public : 6500 m² de surfaces d'exposition, dont 1200 m² sur cinq plateformes mobiles qui modifient les surfaces d'expositions et les parcours au sein du bâtiment, permettant de créer des verticalités allant jusqu'à 11 m de hauteur. Il comprendra aussi 1200 m² de coursives ouvertes sur les volumes créés par les plateformes. Jean Nouvel met ainsi en œuvre la mutation de ce bâtiment historique en un espace d'expérimentation atypique pour renouveler perpétuellement l'espace d'exposition. A découvrir prochainement.



LES JARDINS DE CASTALIE

À Pregny-Chambésy, au bord d'une réserve naturelle préservée, le projet des *Jardins de Castalie* se compose de trois villas contemporaines avec des patios, des doubles niveaux et des attiques.

TEXTE [[[Rohan Sant

L'architecture ne s'impose pas à son environnement. Les villas sont alignées sur une parcelle qui conserve un cordon boisé d'arbres centenaires. Les matériaux de construction incluent des murs en pierre rappelant le travertin, des façades vitrées avec des serrures de couleur brune-anthracite, ainsi que des revêtements intérieurs en parquet et pierre naturelle.

Ce projet résidentiel, signé par les architectes du cabinet Hervé De Giovannini et promu par Naef Prestige, prévoit des villas de quelque 244 mètres carrés habitables, conçues pour offrir des espaces de vie lumineux et de grande qualité. Au sous-sol, le patio central est entouré de pièces de vie, d'espaces techniques, d'ateliers et d'un parking souterrain. Le rez-de-chaussée, entièrement vitré, offre des vues sur la forêt, le parc et la piscine, tandis que les espaces de vie au rez-de-chaussée sont organisés autour d'un double niveau ouvert. L'étage des villas peut comporter trois ou quatre chambres, selon le choix des propriétaires, et l'attique comprend une grande pièce avec salle d'eau et une terrasse offrant des vues panoramiques sur le lac, les montagnes et Genève.

Mais, plus qu'un simple ensemble résidentiel, Les Jardins de Castalie incarnent aussi une approche durable de l'architecture où isolation thermique de pointe, systèmes intelligents de gestion de l'énergie et intégration discrète des technologies vertes visent à minimiser l'empreinte écologique.





SOLARIS

Dans l'écrin verdoyant de Coligny, le projet *SOLARIS* comprend quatre villas résolument contemporaines caractérisées par des lignes pures, des espaces volumineux avec des doubles hauteurs, où la lumière semble être le maître-mot.

TEXTE [///] Rohan Sant



« Nous avons voulu écrire une partition architecturale où chaque note est pensée pour capter et sublimer la lumière », explique Hervé

de Giovannini, architecte du projet. Ce voyage au cœur de la lumière commence au rez-de-jardin équipé de vastes terrasses couvertes incluant une cuisine d'été, un espace salle à manger et un salon spacieux, ainsi qu'une piscine. L'entrée principale du rez-de-jardin est en double hauteur et donne sur une entrée secondaire, totalisant une hauteur spectaculaire d'environ 6,5 mètres. Un atrium sur trois hauteurs intègre un escalier transparent et une bibliothèque de plus de 9 mètres de haut. Un grand bureau avec salle de bains attenante complète cet étage.

Au premier étage, des fenêtres panoramiques de 3,5 mètres de hauteur offrent des vues sur le lac, et une suite principale de 50 mètres carrés dispose d'un accès à la terrasse extérieure. Enfin, l'étage inférieur est notamment équipé d'une salle de sport, d'un sauna, d'un hammam et d'un jacuzzi.

Chaque villa dispose d'une surface de quelque 475 mètres carrés, pour environ 150 mètres carrés de terrasse et entre 780 et 930 de jardins. Le projet est signé La Strada Properties.



NESCENS
SWITZERLAND

LONGEVITE ET SANTÉ

Nescens a pour mission de vous accompagner vers une longévité optimisée. Nos check-ups sur mesure, nos programmes de revitalisation et nos services médicaux avancés offrent des solutions complètes pour votre corps. Grâce à une équipe d'experts et de médecins dédiés, nous vous aidons à atteindre votre plein potentiel, que ce soit pour évaluer votre état de santé global ou adopter un mode de vie favorisant un bien-être durable.

Profitez d'une prise en charge personnalisée dans un cadre exclusif, où longévité et innovation se rencontrent.

Genolier (VD), Suisse

RESERVATION
+41 22 316 82 00
coordination@nescens.com
www.nescens.com



Kire Ivanov

HÊME

UNE MARQUE DÉDIÉE AU LUXE

Présent principalement dans le canton de Vaud, *le groupe Maillard* poursuit son expansion, à la fois territoriale et dans le haut de gamme.

TEXTE [///] Serge Guertchakoff

Hême (Helvetic Maison of Emotion) Luxury Realty entend se faire une place sur le marché des biens de luxe, ainsi que dans les régions de montagne. Alors que cette entité du groupe Maillard est seulement opérationnelle depuis septembre 2024, Adrien Tharin, son directeur, annonce déjà la conclusion de deux transactions dans la région lausannoise. Les deux acheteurs ? L'un était déjà résident suisse, l'autre venait de l'étranger. « Nous avons plusieurs clients en provenance de France, notamment. A l'inverse, une partie relativement importante de la clientèle de l'Est, probablement lassée des complications bancaires liées aux sanctions, est partie s'installer vers les Emirats, faisant notamment apparaître de nombreux objets à la vente du côté de Montreux », observe le directeur, par ailleurs titulaire d'un brevet d'avocat. Quant à la clientèle nordique, elle semble davantage attirée par des cantons au bénéfice d'une fiscalité plus accueillante.

UNE VINGTAINE D'OBJETS

Active surtout sur l'arc lémanique, Hême est constituée d'une petite cellule de quatre personnes. Elle bénéficie de l'expertise du maillage constitué par les frères Maillard. En effet, Mathieu et Ludovic Maillard sont désormais à la tête de quatre sociétés allant du courtage au bureau d'architecture en passant par la gérance et l'entreprise générale.

Le groupe mène actuellement deux chantiers haut de gamme. « Il



DR

ne s'agit pas de promotions à proprement parler, mais de rénovations effectuées après des acquisitions foncières ».

Hême possède un portefeuille d'une vingtaine de biens, dont certains sont offmarket. « Nous faisons un travail de recherche de biens en fonction des attentes exprimées par nos clients. Ceux-ci recherchent, par exemple, une propriété les pieds dans l'eau, ou alors un bien proche des remontées mécaniques, ou alors à l'abri des regards, ou encore avec un nombre de places de parking important. Les acheteurs fortunés sont généralement devenus très exigeants sur leurs critères ».

ACTIVITÉ FAMILIALE

Adrien Tharin a quitté PricewaterhouseCoopers il y a environ un an pour changer de carrière. Cet avocat est le beau-frère de Mathieu Maillard. Ce dernier lui a proposé de les rejoindre. La sœur d'Adrien Tharin est elle-même notaire à Lausanne, tandis que leur père, à son compte, est spécialisé en droit des étrangers. Rappelons que le groupe Maillard emploie environ 40 personnes, réparties entre Lausanne, Yverdon-les-Bains, Nyon, Morges et Montreux. Alors que Mathieu Maillard possède un brevet fédéral de courtier en immeubles, son frère Ludovic est architecte.

GENÈVE

LE PLUS GRAND DOMAINE DE LA RIVE DROITE



Les citoyens de la Ville de Genève vont être amenés à se prononcer sur l'acquisition, votée le 27 novembre dernier, de la Campagne Masset. Construite entre 1765 et 1777, la maison de maître actuelle avait été acquise par le célèbre dessinateur *Philippe Chappuis* (alias Zep) en février 2008. La propriété s'étend sur près de 35'000 m², avec notamment un vignoble et une piscine. Retour sur l'histoire de ce bien d'exception.

TEXTE [[[Serge Guertchakoff



DR

Depuis l'été 2024, ce bien exceptionnel était proposé à la vente par son actuel propriétaire, le « père » de Titeuf, Zep. Situé sur la rive droite genevoise et n'offrant pas de vue sur le Lac Léman, cette vaste propriété ne manque pas d'atouts. Cependant, la première offre sérieuse a été conclue par les autorités de la Ville de Genève. Le 27 novembre dernier, après deux jours de discussion, le Législatif municipal a voté par 47 oui et 24 non, un crédit de 21,5 millions de francs pour procéder à son acquisition. Reste qu'une minorité formée du PLR, du Centre, de l'UDC et des Verts libéraux a lancé un référendum contre cet achat. Retour sur l'histoire du domaine formé par la « Campagne Masset ».

UN DOMAINE NOMMÉ DÉSIR

Au XX^e siècle, alors en mains de l'hoirie Masset, ce domaine d'environ 110'000 m² aura été deux fois au centre des discussions des élus genevois. Une première fois en novembre 1976 alors que le canton adopte un premier plan d'aménagement de ce secteur du quartier du Petit-Saconnex. Une seconde fois, lorsque la population de la Ville de Genève accepte le 4 juin 1989 de donner un préavis favorable à un plan d'aménagement concernant une zone de 23'800 m², précédemment incluse dans la Campagne Masset. Cette zone verra surgir le long de l'avenue d'Aïre, 380 nouveaux logements, dont 120 en HLM et un immeuble médico-social pour 75 personnes âgées.



La cuisine a été entièrement refaite à neuf récemment.



Cette salle à manger bénéficie des riches décors du sculpteur et décorateur Jean Jaquet.

Relevons qu'à l'époque, l'hoirie Masset ne souhaite pas céder sa propriété à la collectivité car plusieurs membres de la famille concernée y vivent.

La famille à l'origine de ce domaine était les Chouet, une famille d'imprimeurs libraires originaires de Bourgogne. En 1659, Samuel Chouet-De la Rue (1608-1675), imprimeur libraire et conseiller des Deux Cents, acquit une première propriété. Son fils Léonard, qui fut le premier à entrer au Gouvernement genevois d'alors, le Petit Conseil, mourut prématurément. Son fils Jean-Louis, qui deviendra syndic en 1723, va jouer un rôle majeur dans le développement des promenades publiques à Genève. Dans sa propriété privée, la future Campagne Masset, il procédera aussi à des embellissements.

Selon certaines sources, la

maison principale aurait été transformée dès les années 1720. Elles se basent sur un inventaire de 1756, réalisé à la suite du décès de Jean Louis Chouet. Au décès de sa veuve, la propriété est reprise par sa petite-fille Jeanne d'Hervilly de Malapert (1737-1804), mariée avec Jean-Antoine Thuillier, un marchand horloger.

Ce dernier se retrouvant contraint de se défaire de l'ensemble de ses biens, la propriété est ensuite acquise par un banquier, François Louis Bontems. C'est alors qu'elle va changer de physionomie. L'allée de charmes est arrachée et les autres bâtiments sont entièrement transformés. En 1777, la maison de maître voit ses deux façades passer de trois à cinq travées. La demeure est réaménagée pour se doter d'un troisième étage. Alors que les cuisines restent au premier niveau,

les anciennes caves, le salon et la salle à manger grimpent au second, l'actuel rez-de-chaussée. Ce niveau a alors été entièrement lambrissé et généreusement orné de dessus-de-porte et de panneaux de glace au-dessus des cheminées. Le sculpteur et décorateur d'intérieur Jean Jaquet (1754-1839) aura l'occasion d'y officier, tout comme dans l'ancienne maison Necker, le château de Chouilly, le château du Reposoir à Pregny ou encore le Château de Cartigny. Un grand perron extérieur est ajouté pour assurer la liaison avec les jardins, dont les terrasses furent prolongées.

LA FAMILLE MASSET DÈS 1905

On peut découvrir les propriétaires qui s'y sont succédés entre la fin du XVIII^e siècle et 2001 en lisant



DR

↓ Le vaste salon a été subtilement aménagé avec des bibliothèques.

Le propriétaire actuel avait entièrement transformé les combles pour en faire un bel atelier.



DR

l'excellent tome II du livre intitulé « Maisons de campagne genevoises du XVIII^e siècle », édité par l'association Domus Antiqua Helvetica. De façon très synthétique, l'historienne Christine Amsler cite ainsi Félix Desportes qui va louer la Campagne Masset dès 1795. Désigné par la France révolutionnaire comme nouveau résident de France, il va y inviter les représentants du premier gouvernement démocratique genevois à un repas officiel le 17 mai 1795.

Confronté à des difficultés financières à son tour, le banquier François Louis Bontems vend le domaine en 1813 à Anne Gravier, épouse du médecin Gaspard Vieusseux. En 1836, celle-ci va léguer le domaine à son fils, Jean-François Vieusseux, agent de change et membre du Conseil Représentatif. En 1852, le

domaine revient à ses héritiers, Emma Vieusseux, auteur de nouvelles, et Alfred Vieusseux, député. Sans enfant, les Vieusseux lèguent le domaine à leur neveu, l'ingénieur René Masset (1855-1909) en 1905. Ce dernier n'en profitera guère puisqu'il fait partie des victimes, au nombre de 13, qui perdirent la vie lors de l'explosion de l'usine à gaz à Plainpalais le 23 août 1909. La famille Masset va garder la propriété de la Campagne en question, bien qu'une partie ait été cédée en 1985 à un groupe de promoteurs. Enfin, en février 2008, l'auteur de bande dessinée Philippe Chappuis craquait pour ce bien. Une propriété qu'il souhaite désormais revendre, dès lors que ses enfants ont quitté le nid familial, quand bien même il y a replanté des vignes, avec l'aide de l'équipe du Domaine du Paradis à Satigny.

MARCO GRABER

L'ARCHITECTE QUI BAT LE RYTHME

Le cofondateur du bureau zurichois *Graber & Pulver* est également un musicien qui répète avec des collègues sur son lieu de travail. Rencontre avec un artiste accompli.

TEXTE [[[Anna Aznaour



«L'architecture, c'est de la musique figée», affirmait Goethe. C'est parce que l'écrivain allemand ne connaissait pas Marco Graber.

Bernois de naissance, ce dernier manie la géométrie de ses œuvres de sorte à créer du rythme, dont l'illusion du mouvement est bien réel. Et cet impérieux besoin d'action il l'assouvirait dès son enfance. D'abord grâce à la gymnastique acrobatique, pratiquée pendant dix ans. Puis, à ses 17 ans, un événement majeur va chambouler sa vie.

EN ROUTE VERS LA MUSIQUE

«À l'école, avec mes 162 centimètres, j'étais à 16 ans le plus petit de ma classe. Puis, en l'espace d'un an, j'ai poussé de... 24 centimètres!», confie Marco Graber. Pourquoi et comment, personne n'a jamais compris! Toujours est-il que, devenu trop grand pour continuer à virevolter en souplesse sans se blesser, le jeune homme arrêtera son sport favori. Suivront des études d'architecture et le lancement, avec Thomas Pulver, de leur bureau. La musique, elle, fera sa grande entrée dans la vie de Marco Graber à ses 38 ans. «Avec Thomas, nous avions reçu une bourse artistique du canton de Berne pour nous acculturer à New York. Là-bas, je ne sortais plus des clubs de jazz...»

Refaire de l'acrobatie, mais avec des notes, deviendra son nouveau dada. Pour commencer, le mélomane apprendra à jouer du piano. Seulement, les succès professionnels ne lui laisseront pas de répit. Et après des années de pause, le face-à-face avec le clavier délaissé sera impitoyable. «Sans pratique, j'avais tout oublié...» Immense regret, qu'un cadeau inspiré va effacer le jour de ses 54 ans. «Mon épouse m'a offert des cours de percussion», se remémore avec enthousiasme l'architecte. Une révélation!

RETOUR AUX SOURCES

«Au fond, sans m'en rendre compte, j'ai toujours fait le batteur», analyse Marco Graber. Comment? Avec son petit balai à dessin, il tambourine sur les maquettes, après les avoir dessinées et gommées sur papier Pergamine. Une



DR

sorte de partition sous forme de plans architecturaux qu'il souhaite vivants, comme animés dans un mouvement. D'ailleurs, ce mélomane est convaincu de l'existence de nombreuses similitudes entre la musique et l'architecture. « En tant qu'architectes, nous modulons l'espace en lui donnant une forme. Tandis que, dans la musique, c'est le temps qui est structuré. Les deux disciplines donnent un rythme à l'espace qui nous entoure, ce qui modifie le temps. » Somme toute, la percussion serait le deuxième moyen de Marco Graber de marquer l'espace de son empreinte personnelle. Et s'il devait transposer son rythme de la batterie à ses réalisations d'architecte ? « Je dirais que la Centrale énergétique Forsthaus à Berne, de par sa dramaturgie structurelle, pourrait être assimilée à ce rythme, car elle se dresse comme un espace-repère. »

JOUER POUR COMMUNIER

Depuis quelques années déjà, Marco Graber a formé un groupe de musique avec plusieurs collaborateurs de son bureau. Les six mélomanes, réunis dans une bande, jouent des morceaux de Miles Davis, de Dave Brubeck. Sans oublier la bossa nova de Gilberto Gil, ou encore les mélodies rock des Doors, entre autres. Fan du groupe zurichois Ronin, mené par Nik Bärtsch, l'architecte apprécie tout parti-

culièrement sa sonorité très groove, qu'il s'emploie à reproduire. « Jouer ensemble, c'est une sorte de communion artistique qui renforce nos synergies créatrices », explique-t-il. Pour ce faire, la bande a rendez-vous une fois par semaine dans ses locaux zurichois pour répéter ensemble à la pause déjeuner. Des sessions qui donnent lieu, une ou deux fois par an, à des concerts festifs qui regroupent à Zurich les 80 collaborateurs du bureau Graber Pulver. Bien qu'à l'origine de cette initiative, Marco Graber ne recherche pourtant pas les feux de la rampe. « J'aime bien laisser les devants de la scène à d'autres en battant le rythme dans les coulisses, au propre comme au figuré », sourit humblement celui à qui Genève doit son sublime Musée d'Ethnographie (MEG).

« EN TANT QU'ARCHITECTES, NOUS MODULONS *L'ESPACE* EN LUI DONNANT UNE FORME. TANDIS QUE, DANS LA MUSIQUE, C'EST *LE TEMPS* QUI EST STRUCTURÉ. »

Né à Berne, Marco Graber obtiendra son diplôme à l'Université de Zurich où il deviendra professeur invité dès 2006, suivie de l'EPFL de Lausanne et de Politecnico di Milano. En 1992, avec son confrère Thomas Pulver, il a créé le bureau Graber Pulver à Berne et à Zurich. Le centre énergétique de Berne (2013), Le Musée ethnographique de Genève (2014), le quartier de l'Esplanade à Bienne (2024) font partie des travaux de Marco Graber, lauréat avec son confrère d'une quarantaine de concours et d'autant de prix internationaux.

WATCHES &

LES NOUVEAUTÉS QUI DÉCOIFFENT

La quatrième édition du salon de la haute horlogerie qui s'ouvrira le 1^{er} avril 2025 va accueillir 60 marques. Parmi elles, 7 nouveaux arrivants dont certains nous ont confié, en avant-première, leurs scoops. Attention, émotions et vertiges garantis ! Il ne faut jamais laisser le temps au temps, parce qu'il en profite ! Suivant ce conseil de l'humoriste Jean Amadou, cofondateur de la cultissime émission Le Bébête Show, on a voulu tout savoir à l'avance. Sans surprise, les méga-ultra-mastodontes de Watches & Wonders n'ont pas voulu entrer en matière. À la place, quatre marques indépendantes qui, très probablement, vont faire sensation au salon, ont accepté de jouer le jeu. *Prêts à les découvrir ? Alors, accrochez-vous !*

WONDERS 2025





CVDK VOYAGE DANS LA GALACTIQUE

Fondée par l'horloger Christiaan van der Klaauw (CVDK), la première marque néerlandaise de la haute horlogerie va prolonger la célébration de son 50^e anniversaire, fêté en 2024, au salon Watches & Wonders. À cette occasion, l'horloger Pim Koeslag, son CEO et actuel propriétaire, présentera l'incroyable nouveauté de la Maison, intitulée Grand Planétarium excentrique. Unique en son genre, cette montre mécanique affiche, en temps réel, les orbites des huit planètes – Mercure, Venus, Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune – de notre système solaire. La précision de leurs trajectoires excentriques autour de l'astre éclairé fait partie de l'exploit titanesque de la marque, spécialisée dans l'horlogerie aux complications astronomiques. En or rose, cette montre unique au monde est dotée d'un cadran en verre aventurine, histoire de garder la tête dans les étoiles. L'exploration céleste terminée, plongeons maintenant dans les eaux terrestres.



MEISTERSINGER AFFIRME SON STYLE

La Maison allemande, dont le nom s'inspire des poètes chanteurs du Moyen Âge, réitère son exploit en le teintant de nuances sportives. Elle est, en effet, l'unique manufacture horlogère à fabriquer des montres mécaniques « à l'ancienne », c'est-à-dire avec une seule aiguille. Elle pointe son extrémité effilée vers les fins index des cinq minutes qui ponctuent le bord du cadran. Autant dire une manière « économique » de centrer son attention, comme le faisaient les usagers des cadrans solaires dans l'Antiquité. Si la philosophie de MeisterSinger est la simplification de la vie, elle la continue en 2025, malgré sa collection sportive qui pourrait paraître en contradiction avec le penchant vers une vie sans stress. Car oui, qui dit sport, dit compétition, avec d'autres ou soi-même. Toujours est-il que cette montre Kaenos au cadran à double couche crée un effet tridimensionnel unique : les chiffres et index finement découpés révèlent une couche inférieure recouverte de peinture luminescente, garantissant une lisibilité parfaite de jour comme de nuit. Une lumière qui s'unira à celle des autres garde-temps pour éclairer les envies des visiteurs de cette 4^e édition de Watches & Wonders.



GENUS LANCE SON GRAND 8

Les frère et sœur Billières, horlogers tous les deux, comme leur père, présentent la nouvelle création de la Maison GENUS: la montre «GNS Time 2 Race». À sa particularité unique – un élément mécanique qui circule librement d'une orbite à l'autre pour afficher l'heure – s'ajoute une nouvelle caractéristique. Cette dernière se présente sous forme de voitures qui tournent sur le cadran comme sur un circuit Grand 8. Une sorte de course automobile miniaturisée dont dépend le fonctionnement du calibre. Carrure titane, avec les cadrans noir martelés qui évoquent le bitume de la piste, cette montre GNS2 a été conçue pour les amoureux des courses automobiles. Notez qu'ils pourront commander un exemplaire unique avec leur choix personnel de modèles de véhicules. En résumé, des Supercars mécaniques sur le poignet qui indiquent l'heure, celle de la victoire. Après la terre, cap sur le ciel.

À QUOI S'ATTENDRE EN 2025

Finis les vagabondages erratiques entre les stands des exposants, les uns plus intrigants que d'autres. Cette année, les organisateurs ont mis sur pied un programme que nous appellerons «orientation savante». Il s'agit des experts horlogers dont les visiteurs pourront réserver le tour du salon à l'avance via le site de la manifestation. Une sorte d'initiation à travers des anecdotes et explications que l'on peut imaginer, d'ores et déjà, savoureuses. Sinon, pour les amateurs de l'innovation, soulignons que le fameux LAB sera toujours de la partie. Une aubaine renouvelée pour la Jeunesse à laquelle cette édition est officiellement dédiée. Quant au «salon en dehors du salon», le programme «In the City» fera, une nouvelle fois, rayonner l'horlogerie jusqu'au centre-ville, proposant un programme entièrement gratuit d'animations, de découvertes et d'expériences, avec la participation de nombreuses boutiques partenaires de la foire. Il paraît que l'audace force toujours le triomphe. Espérons que la messe genevoise en sera la preuve, dans un monde que l'on pourrait qualifier de plus en plus fou.



HYT GALVANISE LES FLUIDES

HYT, est la seule Maison qui marie les fluides à l'horlogerie mécanique pour afficher l'heure. Pour ce faire, elle utilise un tube capillaire en verre très fin relié à deux soufflets dont les parois font un quart de l'épaisseur d'un cheveu humain mais sont 10 000 fois plus étanches qu'une montre de plongée traditionnelle. En 2025, les trois nouveautés de la marque se focalisent sur le sport. En titane, cette collection S1 se décline en trois couleurs : bleu, vert et rouge. «L'une de ses particularités est que notre mouvement hydromécanique est encapsulé dans un boîtier exceptionnellement ergonomique et confortable», souligne Vahé Vartzbed, le CEO de HYT. Parmi les trois couleurs, le vert a été celui du fluide emblématique des premières collections de la marque, lancée en 2012. En 2025, il est de retour avec le S1 Titanium DLC Green. Tandis que le S1 Beadblasted Titanium Red, se distingue par la réinterprétation inattendue des finitions du boîtier, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. Emotions garanties!



NOUVELLE COLLABORATION POUR BVLGARI X MB&F

Pour cette deuxième collaboration, Fabrizio Buonamassa Stigliani, directeur de la création horlogère chez Bvlgari et Maximilian Büsser, fondateur et directeur de la création de MB&F, ont décidé de réinterpréter l'une des icônes historiques de Bvlgari - Serpenti, qui fit son apparition dans les créations de la Maison en 1948 - en la transportant dans l'univers très mécanique de la haute horlogerie MB&F. La Bvlgari x MB&F Serpenti est le fruit de la vision et l'expertise de ces deux forces créatives. Il existe trois versions différentes au choix, chacune en édition limitée à 33 exemplaires seulement. La première présente un boîtier en titane de grade 5 avec des dômes bleus pour les heures et les minutes. La deuxième version possède un boîtier en or rose 18 carats avec des yeux verts perçants, tandis que la troisième est en acier inoxydable à revêtement PVD noir et s'anime de deux yeux rouges lumineux.

ACTU HORLO

TEXTE [[[Sylvie Bernaudon

NEWS

FRÉDÉRIQUE CONSTANT ET WATCH ANGELS PRÉSENTENT LEUR CO-CRÉATION UNIQUE

L'horloger genevois Frédérique Constant et Watch Angels, producteur de composants d'habillage horloger dévoilent leur dernière co-crédation et co-production: la Worldtimer Manufacture en 40 mm. Ce garde-temps unique, équipé du célèbre mouvement Manufacture FC-718 Worldtimer, a été conçu pour les «early adopters» et marque une évolution en termes de design et de dimensions par rapport au modèle emblématique Classic Worldtimer Manufacture de 42 mm qu'il vient enrichir. Au cœur de cette création bat le calibre Manufacture FC-718, réunissant 139 composants minutieusement assemblés. Conçu pour une utilisation intuitive, ce mouvement de précision permet de régler toutes les fonctions directement via la couronne, sans besoin de poussoirs supplémentaires. La montre Watch Angels + Frédérique Constant Worldtimer Manufacture est une édition limitée de 718 pièces.

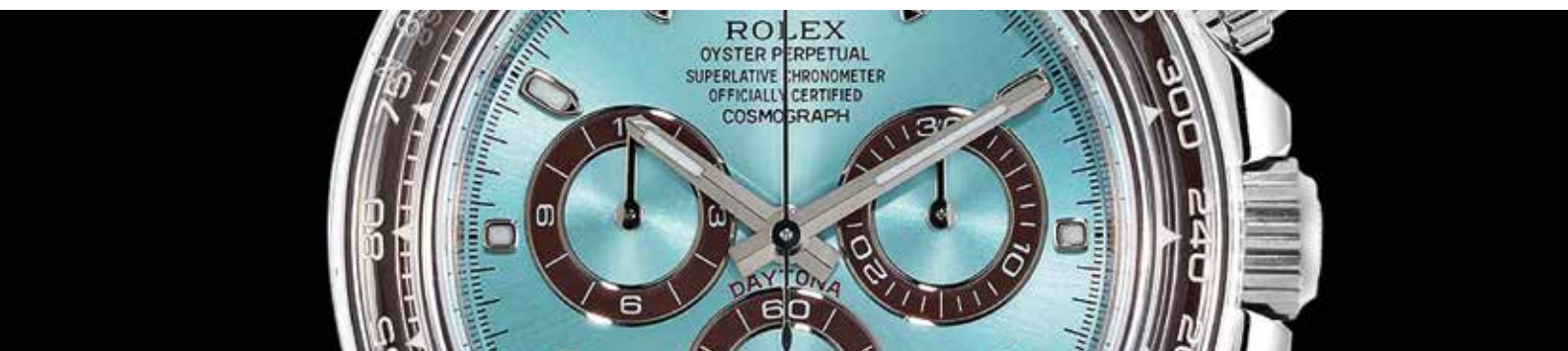


AUDEMARS PIGUET CÉLÈBRE SON 150° ANNIVERSAIRE AVEC UNE ROYAL OAK EN ÉDITION LIMITÉE

La manufacture de Haute Horlogerie Audemars Piguet dévoile une édition limitée Royal Oak Quantième Perpétuel Squelette «150° anniversaire», reflétant l'exploration de la marque en termes de design, de matériaux et de technique. Cette pièce est la dernière à être dotée du Calibre 5135, pour un ultime adieu à ce mouvement qui, pendant près de dix ans, a animé les montres-bracelets squelette à calendrier perpétuel automatique 41 mm de la Manufacture. Faisant dialoguer passé et présent, le cadran de cette édition limitée s'inspire des codes esthétiques d'une montre de poche squelette historique à calendrier perpétuel, exposée au Musée Atelier Audemars Piguet.

PIGUET

ENCHÈRES | INVENTAIRES | EXPERTISES



**VENTES AUX ENCHÈRES | CONSEIL EN SUCCESSION
INVENTAIRES | EXPERTISES POUR ASSURANCES**

**LEADER SUISSE POUR
LES HOUSE SALES**

TABLEAUX | SCULPTURES | BIJOUX | MONTRES | GRANDS VINS | MUSIQUE
ARGENTERIE | ART RUSSE | ART D'ORIENT ET D'EXTRÊME-ORIENT

GENÈVE ET LAUSANNE | +41 22 320 11 77 | +41 21 613 71 11 | INFO@PIGUET.COM | PIGUET.COM

FRANCK MULLER

COMMENT NAISSENT LEURS CADRANS

Au sein du groupe Franck Muller, les cadrans sont fabriqués dans la manufacture Les Fils d'A. Linder aux Bois (JU). Une centaine de personnes y conçoivent les différents modèles. *Notre reportage.*

TEXTE [///] Serge Guertchakoff

DR



P our se rendre dans la petite commune jurassienne des Bois, située à 10 km à vol d'oiseau au nord-est de La-Chaux-de-Fonds, il faut être prêt à affronter les pires conditions météo. Ce jour-là, il neigeait et on n'y voyait pas à 50 mètres.

Installée aux Bois depuis 2000, l'usine « les Fils d'Arnold Linder » dispose d'un vaste bâtiment de trois niveaux. A sa tête, l'iconique Jean-Paul Boillat, repreneur en 1984 de ce sous-traitant qui était alors au Locle et qui s'est depuis lors associé au Groupe Franck Muller. Mais le responsable de la production est désormais Alain Vionnet, lequel nous sert de guide.

MULTIPLES SAVOIR-FAIRE

Actuellement, ce sont près de 90 collaborateurs qui y travaillent. Nous croisons un collaborateur possédant 43 ans d'ancienneté et qui est devenu spécialiste de la pose des pieds de cadran, lesquels ne font que 0,65 mm de diamètre. Autant dire que les générations s'y mélangent en bonne intelligence.

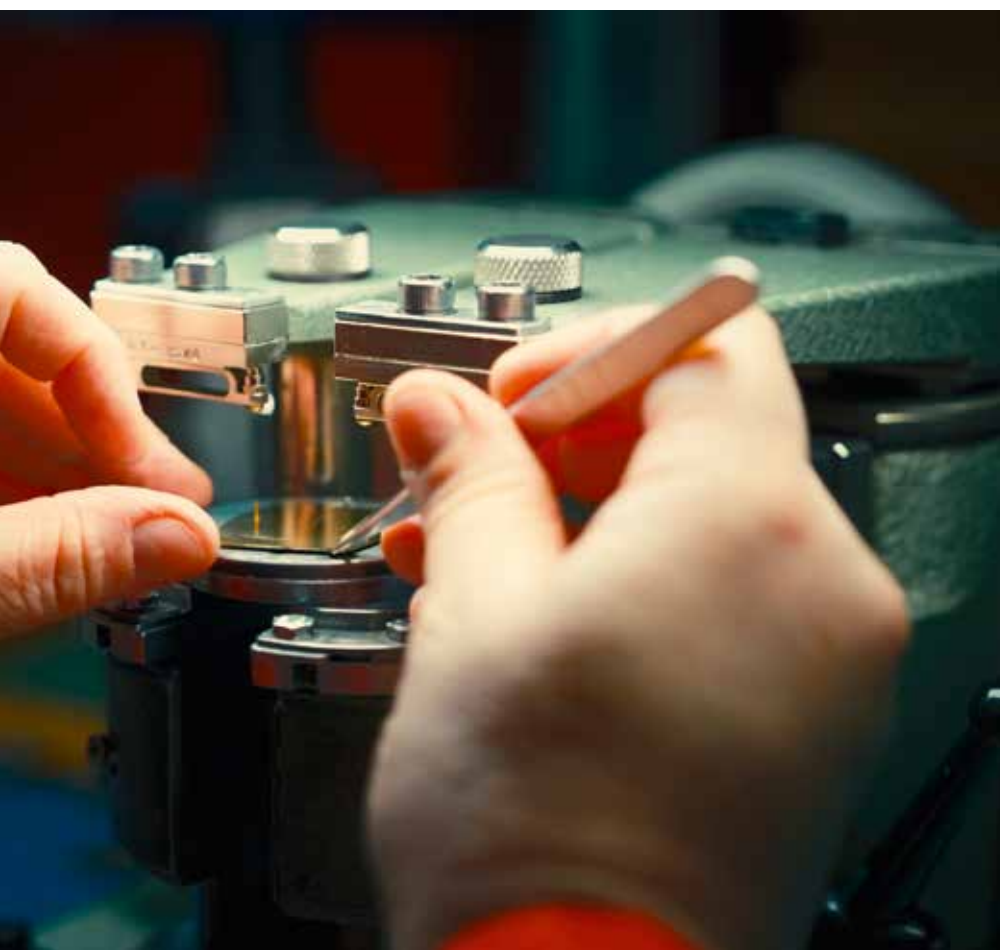
L'entreprise maîtrise l'intégralité des technologies et de l'art de la fabrication d'un cadran. Elle génère en moyenne quinze nouvelles références par jour. « Quant il s'agit de fabriquer une série standard, le cycle de production prend six semaines. Une série représente en règle générale environ 60 pièces, ce qui fait de nous des artisans », résume Alain Vionnet.

ADAPTER LES DESSINS À LA RÉALITÉ

Presque toutes les étapes sont réalisées manuellement, de la découpe du cadran, à la courbure des chiffres pour s'adapter à la forme tonneau des cadrans, en passant par la pose des appliques et la peinture des chiffres. « Avant de démarrer la production d'un cadran, laquelle peut nécessiter jusqu'à 180 opérations, des essais en amont sont généralement indispensables. Nous recevons un plan d'un des designers du groupe Franck Muller et l'adaptions à la réalité du terrain ». En effet, il faut relever de nombreux challenges, notamment en termes d'épaisseur toujours plus fine de certaines pièces.

Premier atelier dans le processus de fabrication : la frappe. La base est quasiment toujours une rondelle de laiton de 50 mm de diamètre. Il faut trois à quatre frappes pour arriver à la structure de base. Précisons que les outils sont tous fabriqués en interne depuis une année. Afin de ne pas faire subir les vibrations à toute l'usine, les machines effectuant la frappe, permettant de reproduire les emblématiques décors soleil sur les cadrans Franck Muller, sont désolidarisées du bâtiment, au rez-de-chaussée. 180 tonnes viennent frapper la pièce en laiton.

Pour la fabrication des éléments du cadran, comme les chiffres et les rehauts, l'entreprise dispose d'un parc de plus de 40 machines CNC. Là, l'homme et la machine, ou plutôt le robot, travaillent côte à côte. Pour les éléments de décoration plus petits, l'entreprise a dû s'équiper de lasers de nouvelle génération. « On nous demande des finitions d'une telle finesse que nous devons désormais utiliser des lasers de très haute précision », souligne le directeur de la production.



Le soudage des pieds de cadran nécessite beaucoup de précision pour assurer une fixation parfaite. Ci-dessous, la décalque du cadran et la fabrication des chiffres.



DR



DR

DES ROBOTS POUR PRODUIRE DAVANTAGE

La pièce qui se place sur le cadran, à la jonction de la carrure et du verre, le rehaut, nécessite plus d'une heure de travail. « Si nous n'avions que des machines standards, nous ne pourrions en produire que 8 par jour. Voilà pourquoi il a fallu investir dans des robots qui travaillent 24/24, 7 jours sur 7. »

Certains robots ne font que la face arrière. D'où la nécessité de concevoir un robot qui a un bras articulé pour pouvoir faire les deux faces. Dès lors, le robot est positionné entre deux machines et prélève le rehaut d'un côté pour le déplacer d'une machine à l'autre. Cela étant, chaque cadran est le fruit d'un travail minutieux où l'artisan façonne, décore la surface avec une patience infinie.

Autre investissement : les lasers. L'usine des Bois possède certaines machines fonctionnant en nanoseconde, d'autres en femtoseconde (un millionième de milliardième de seconde). Cela concerne la durée d'impulsion du laser qui permet que la matière parte sans laisser de poussière. Là encore, il s'agit d'être à même de faire face aux demandes complexes des designers. « Nous avons des objets à fabriquer qui sont toujours plus fins car il manque de place dans les boîtiers. Que ce soit les découpes d'appliques ou de décors, comme des flocons de neige », explique Tristan Cattin, responsable technique.

25 COUCHES DE LAQUE

Intéressant aussi l'atelier peinture où il faut déposer plusieurs couches de laque sur chaque cadran. « Il y a jusqu'à 25 couches, sachant que cela représente environ 25 heures. Chaque couche apporte plus ou moins de profondeur au cadran. Puis il faut le polir et l'adoucir, cette opération prenant à elle seule une semaine. Cela évolue selon la mode. Actuellement, la mode est plutôt d'enduire les cadrans d'une fine couche translucide appelée le zapon, plutôt que la laque. » Les mélanges de peinture sont créés à l'interne, dans une salle blanche. Ce sont deux femmes qui sont à la manœuvre. Impossible de décrire l'ensemble du cheminement dans la douzaine d'ateliers. Mais le soleil rayonne désormais aux Bois, comme sur les visages que nous avons croisés.

SYLVIE FLEURY X LOUIS ERARD

QUAND UNE
MONTRE
DEVIENT UNE
ŒUVRE D'ART

Louis Erard a fait appel à Sylvie Fleury pour créer une nouvelle version de son régulateur. L'artiste suisse s'est inspirée de ses peintures abstraites *Palettes of Shadows* pour le boîtier et le cadran.

TEXTE [] Isabelle Cerboneschi



Le régulateur Sylvie Fleury X Louis Erard est une mise en abyme. Les deux cadrans du régulateur et le boîtier noir du modèle sont inspirés des peintures abstraites *Palettes of Shadows* de l'artiste suisse, elles-mêmes inspirées de boîtiers créés par de grandes marques de cosmétiques.

S'inscrivant à la fois dans la tradition du ready made et dans celle du Pop Art, les *Palettes of Shadows* sont une interprétation en grand format de produits de maquillage à travers le médium de la peinture acrylique sur toile façonnée. « J'ai toujours voulu transformer la réalité, transformer les objets de tous les jours. C'est peut-être aussi pour cela que la mode m'intéresse. Elle se nourrit de l'air du temps, mais produit aussi des codes que j'ai toujours voulu détourner. C'est cette énergie d'appropriation qui m'amuse », affirmait Sylvie Fleury lors de l'exposition dédiée à ses *Palettes* à la galerie Thaddaeus Ropac en 2018.

Le régulateur Sylvie Fleury X Louis Erard respecte les codes couleurs des œuvres de l'artiste, ce qui le rend immédiatement reconnaissable : un boîtier noir

profond, un bracelet en cuir vernis noir et deux cadrans de couleur, corail pour les heures à 12h, d'un rouge magenta pour les secondes à 6h avec des aiguilles assorties.

Ce n'est pas la première fois que Louis Erard collabore avec un artiste pour customiser son régulateur. « J'ai toujours été passionné par l'art contemporain et j'ai commencé à collectionner à l'âge de 15 ans, explique Manuel Emch, le CEO de Louis Erard.

Je voulais construire une passerelle entre l'art contemporain et l'horlogerie, deux de mes passions et l'an passé nous avons présenté un régulateur en collaboration avec l'artiste suisse Olivier Mosset. Cette année, nous travaillons avec Sylvie Fleury, et l'an prochain, cela reste une surprise. »

Le régulateur signé Sylvie Fleury X Louis Erard, a été fabriqué en 178 exemplaires. « Parce que je voulais lancer une petite série entre 150 et 200 pièces. Or les chiffres 1 et 7, en chinois, se prononcent Yi et Qi. Or Yiqi, veut dire « ensemble ». Nous sommes plus forts ensemble », explique le CEO.

Prix : CHF 3,900.-

C-DERMA

Buy Celine

FACE PEELING

100 mg CBD

Made in Switzerland

Eye serum

Made in

15 ml / 0.5
CBD: 15

A TROUVER SUR
WWW.SWISSCANNAMED.SHOP



ou encore chez Manor, Loeb, en pharmacies, sur
www.haar-shop.ch et www.impo.ch

NOS FORMULES HAUTE PERFORMANCE SONT CONÇUES POUR RÉVÉLER L'ÉCLAT
AUTHENTIQUE DE VOTRE PEAU, TOUT EN RESPECTANT SON ÉQUILIBRE NATUREL.
CHAQUE PRODUIT EST LE FRUIT D'UNE RECHERCHE RIGOUREUSE, POUR UNE
ROUTINE CLEAN, LUXUEUSE ET RÉVOLUTIONNAIRE.

BERLIN HONORE LE VRENELI HELVÉTIQUE

Fin janvier, la Suisse a été le pays hôte du plus grand salon numismatique au monde, grâce à sa nouvelle pièce de monnaie en or de la valeur nominale de 100 francs, émise cent ans après sa première version (1925-2025). *Reportage à Berlin.*

TEXTE /// Anna Aznaour



«**E**n Suisse, Vreneli a une image très positive, car liée à des événements festifs comme les anniversaires, les baptêmes, les mariages ou les récompenses sportives. C'est un cadeau grandement apprécié», souligne Jonas Flueck. Rencontré à Berlin, ce spécialiste du sujet et propriétaire de la maison de vente aux enchères Lugdunum GmbH à Soleure poursuit : « Dans notre pays, ces pièces en or sont très demandées, également parce qu'elles y sont assez connues. » À la World Money Fair (WMF) à Berlin en revanche, notre emblème national semblait moins célèbre, car il faut dire que c'était sa première apparition dans une foire internationale.



↑ Avers du Vreneli 2025

↙ Revers du Vreneli 1925

↘ Avers du Vreneli 1925

QUESTION DE SOUVERAINETÉ

La Confédération frappera sa première pièce en or en 1883. Objectif : ne plus dépendre de celles de l'Union monétaire latine. Comme quoi l'euro, lancé en 2001, n'est pas du tout une idée nouvelle, puisque la France, la Belgique, la Suisse et l'Italie avaient créé son ancêtre en 1865 déjà. C'est lors de la guerre franco-prussienne (1870-1871) et la pénurie des liquidités que Berne décidera de gagner sa souveraineté monétaire. Ainsi est née la pièce en or Helvetia, avec le profil féminin au style gréco-romain. Mais le peuple ne s'y identifie pas, les autorités non plus.

Lenteur suisse oblige, il faudra attendre 1897 pour avoir, enfin, une figure qui mettra tout le monde ou presque, d'accord.



Conçue par le médailleur-sculpteur neuchâtelais Fritz Ulysse Landry, sa première version sera pourtant rejetée par le Conseil fédéral à cause d'un détail. Une mèche de cheveux sur le front de la jeune fille ! « Cela ne fait pas très sérieux, et donc ce n'est pas très suisse », avaient estimé, en substance, les sept sages. Pourtant, aujourd'hui, ces 12 pièces d'essais frappées par l'artiste sont très recherchées par les collectionneurs. Et pour cause, celle mise aux enchères en 2016 a été acquise pour... 172'500 francs suisses ! Quant à la version de 2025, présentée à Berlin, elle est complètement différente. Créée par Chiara Principe, la

designer préférée du Vatican, son dessin est aussi moderne que mystérieux. Ici, pas de profil, mais un visage féminin de face aux lignes très graphiques, loué par Swissmint, l'organe officiel chargé de la frappe des monnaies. « Il m'a fallu plus de temps pour étudier l'histoire de Vreneli que de concevoir son design », témoigne pour sa part la créatrice. Assidûment attendu dans le pays, le nouveau Vreneli, émis en 2'500 exemplaires, sera commercialisé dès le 1^{er} juillet 2025. Sera-t-il également autant désirable pour les collectionneurs internationaux ? Cela dépend...

THÈMES FAVORIS

« La plupart des numismates choisissent les pièces en fonction des thèmes qui les intéressent », avait confié un collectionneur au centre des congrès Estrel où se tenait la foire berlinoise du 30 janvier au 1^{er} février 2025.

Parmi les sujets préférés des connaisseurs... l'architecture ! Ainsi, l'annonce de la Monnaie de Paris relative à la sortie de Musée du Louvre, sa pièce commémorative en argent d'une valeur nominale de 20 euros, a eu toute l'attention des professionnels. Sur son avers, le dessin de la pyramide en verre de Ieoh Ming Pei, la colonnade de Claude Perrault de la façade orientale et un plan des emprises au sol du palais avec ses ailes et ses cours. Un intérêt tout aussi marqué pour Washington, la pièce en argent de la série Tiffany Art Metropolis, frappée par Coin Invest Liechtenstein (CIT). Celle-ci présente des styles d'art architectural dans un relief au fini antique délicatement détaillé avec incrustation de vitraux. Sans oublier la Monnaie d'Autriche, qui, elle, a fait des émules avec sa pièce en or de la valeur nominale de 50 euros, dédiée à Margarete Schütte-Lihotzky. Cette architecte autrichienne, a été la créatrice du design de la Cuisine de Francfort, ancêtre de nos cuisines modernes. Vous l'aurez compris, à chacun sa « Vreneli », en or ou pas.



Constanze Tilmann

AU CŒUR DE L'EXCEPTION

IMMERSION DANS L'ATELIER DE BENOIT

Niché au pied de la vieille-ville, un atelier discret mais exceptionnel où l'art de la joaillerie prend tout son sens. Une matinée en immersion avec *des artisans qui façonnent l'exception à la main*, entre tradition et innovation.

TEXTE [[[Rita Lercoc PHOTOS [[[Gilles Piel

L'Atelier de Benoit ne se dévoile qu'à ceux qui le cherchent vraiment. Ici, pas de vitrines, seule l'excellence attire les initiés, particuliers exigeants ou grandes maisons de joaillerie. Dès les premiers pas, une atmosphère créative et colorée enveloppe le visiteur. On entend le chant métallique des outils qui sculptent les pièces et les échanges entre Benoit et ses collaborateurs. Sous les lumières des lampes d'établi, sept artisans façonnent l'exception.

Ce matin-là, j'ai eu le privilège de m'asseoir à l'un de ces établis, un moment à la fois intimidant et fascinant. Guidée par Marie, qui travaille dans l'atelier depuis 10 ans, j'ai découvert un tout autre rapport au geste : ici, rien ne peut être approximatif. Chaque mouvement est une danse minutieuse qui demande une attention absolue.

L'HOMME DERRIÈRE L'EXCELLENCE

Des premières esquisses aux finitions les plus élégantes, Benoit, le fondateur de l'atelier, sublime la haute joaillerie par la maîtrise de son art et de sa créativité. Enfant déjà, ses cahiers se couvraient de croquis et de formes. Ce goût inné pour la création a trouvé un écho lorsqu'un ami de la famille lui a fait découvrir le métier de joaillier.

Ce qui frappe chez lui, c'est son humilité. Alors que son nom est murmuré dans les cercles les plus prestigieux de la joaillerie, il reste résolument concentré sur l'essentiel : la perfection du geste, la longévité de chaque pièce, et cette étincelle de magie qui fait dire "whaou" au client. « Mon plus grand défi, c'est de me réinventer à chaque demande. Je dois m'effacer devant le bijou, car au final, c'est lui qui doit parler, pas moi. »

Explorateur dans l'âme, Benoit s'illumine lorsqu'il parle de nouveaux matériaux comme l'aluminium ou le titane, réputés difficiles à travailler en haute joaillerie. Mais c'est justement dans ces défis techniques qu'il puise son énergie : « Allier des métaux qui ne se soudent pas, imaginer des articulations invisibles, des associations de couleurs improbables, repousser les limites... C'est ça qui me motive. » Dans cet atelier, l'innovation n'est jamais un simple argument, mais une quête sincère d'excellence.

LA PHILOSOPHIE DE L'ATELIER : UNE ALCHEMIE ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

Dans l'atelier de Benoit, chaque création est une histoire. La main de l'homme est omniprésente mais la technologie n'est jamais loin, utilisée avec parcimonie





pour épauler des tâches complexes. « Nous aimons le travail fait main, mais la technologie peut être une alliée si elle est utilisée avec intelligence », explique Axelle, Directrice Associée de l'atelier.

Les particuliers viennent pour des pièces uniques, souvent liées à des moments importants de leur vie : une bague de fiançailles, un bijou hérité à transformer. « Nous imaginons ensemble le design, et chaque pièce devient une création sur-mesure », enchaîne Benoit. Les grandes maisons, quant à elles, recherchent dans l'atelier une expertise technique unique. Les artisans ne se contentent pas de répondre à un cahier des charges ; ils apportent des solutions innovantes. Benoit évoque avec fierté ce bracelet de montre en diamants conçu pour être aussi souple qu'un tissu, grâce à un système d'articulations invisibles : « Ce sont ces petits détails qui font toute la différence. »



« ALLIER DES MÉTAUX QUI NE SE SOUDENT PAS, IMAGINER DES *ARTICULATIONS INVISIBLES*, DES ASSOCIATIONS DE COULEURS IMPROBABLES, REPOUSSER LES LIMITES... »

Mais au-delà de la technicité, l'atelier se distingue par ses valeurs. La certification RJC, obtenue après un processus rigoureux, garantit un sourcing responsable des matériaux, qu'il s'agisse de l'or ou des pierres précieuses. « Nous achetons plus de 95% de nos matières en Suisse, et nous sommes très attentifs à l'éthique et à l'impact environnemental de notre travail », souligne Axelle. Cet engagement fait écho à l'idée que la beauté d'un bijou ne réside pas seulement dans son apparence, mais aussi dans l'histoire qu'il porte.

LE SAVOIR-FAIRE ARTISANAL : LA MINUTIE COMME ART DE VIVRE

Dans cet atelier, chaque geste compte. Durant ma matinée d'immersion, j'ai tenté de reproduire quelques gestes sous l'œil bienveillant de Marie. Ne serait-ce qu'ajuster les binoculaires pour observer un détail fut une leçon d'humilité ! Ici, chaque bijou demande une précision infinie.

À une époque où tout va vite, ces artisans joailliers nous rappellent que certaines choses méritent du temps, de l'effort et de la réflexion. En quittant l'atelier, une pensée m'accompagne : choisir de porter un bijou réalisé par un artisan joaillier c'est donner du sens à nos possessions. C'est honorer la main qui l'a façonné et faire durer cette histoire unique au-delà des générations.



JEAN CLAUDE GANDUR

AU SERVICE DE L'HÉRITAGE CULTUREL

L'homme d'affaire suisse et grand collectionneur partage sa passion pour l'art et sa vision pour un *musée novateur à Caen* dont l'inauguration est prévue à l'horizon 2030.

TEXTE [///] Chantal de Senger

Jean Claude Gandur est un entrepreneur, un philanthrope et un grand collectionneur d'art né à Grasse en 1949 d'un père italien et d'une mère russe. À l'âge de 12 ans, il s'installe en Suisse avec ses parents après avoir vécu en Égypte, où sa famille paternelle résidait depuis plus de 100 ans. Arrivé en 1961, il obtient la nationalité suisse cinq ans plus tard. « La Suisse est mon pays : j'y ai grandi, fait l'armée, et même été conseiller municipal à Tannay. Cela crée des liens indéfectibles avec ce pays qui m'a accueilli », déclare-t-il. Aujourd'hui, le cofondateur d'Addax Petroleum (revendu en 2009) emploie encore plus de 2'000 personnes au sein de la société faitière AOG. Collectionneur parmi les plus influents, il a créé il y a 15 ans la Fondation Gandur pour l'Art, à travers laquelle il prête chaque année des œuvres aux plus grands musées et institutions culturelles d'Europe et des États-Unis. Après plusieurs années de réflexion, il annonce en 2024 l'ouverture de son musée à Caen à l'horizon 2030. Par ailleurs, la Fondation Gandur pour l'Art a confié la mission de programmation et d'assistance à la maîtrise d'ouvrage à AP'CULTURE.

En 2016, les Genevois refusaient la rénovation du Musée d'art et d'histoire dans lequel vous deviez exposer une partie de votre collection d'objets archéologiques et de peintures. Avez-vous digéré ce vote populaire ?

Je n'ai pas le temps d'avoir des regrets, ce n'est pas dans mon caractère. Je regarde toujours vers l'avenir et ne m'attarde pas sur le passé. Peut-être que c'était pour le mieux, ça ne devait pas se faire. La vie continue. Et il faut surtout comprendre que je ne suis pas fâché avec Genève.

Avez-vous l'impression que les Suisses se méfient des mécènes ?

Il ne faut pas tout confondre. Le vote n'était pas contre moi. J'étais simplement une conséquence indirecte du refus de l'extension et de la rénovation du musée, selon le projet de Jean Nouvel.

Vous avez annoncé l'an dernier avoir trouvé un autre endroit pour exposer vos collections, à Caen ?

J'ai eu beaucoup de propositions en France, notamment deux très bonnes à Strasbourg et à Bordeaux, mais j'ai choisi Caen car l'accueil de la population

a été fantastique. Par ailleurs, la ville m'a mis à disposition gratuitement un terrain de plus de 50'000 m². C'est une très belle région où passent de nombreux touristes, notamment parce que c'est le lieu du débarquement. Caen présente également de très nombreux avantages, notamment au niveau de sa politique culturelle.

Pour quand est prévue l'inauguration du musée ?

Il reste encore beaucoup à faire, notamment trois ans d'études avant de poser la première pierre, puis trois ans pour construire le musée. Nous prévoyons son inauguration à l'horizon 2030.

Comment redonner envie, notamment aux jeunes, de fréquenter des musées ?

Ce futur musée doit être différent du modèle traditionnel. Il faut travailler avec les collections de manière interactive. Les jeunes doivent pouvoir utiliser des outils comme la 3D, l'intelligence artificielle, l'immersion, ou encore créer des décors imaginaires grâce à une scénographie dynamique. Le musée tiendra compte de toutes les évolutions sociétales.



Revenons un peu sur votre passé. Qu'est ce qui a éveillé votre passion pour l'art ? Comment avez-vous commencé votre collection ?

Je ne me suis jamais dit que je voulais créer une collection. Je voulais simplement être entouré de belles choses, c'est très différent. On se rend compte qu'on a une collection lorsqu'on a accumulé beaucoup de belles pièces. J'ai commencé très jeune, vers 13 ans, car l'art était la seule chose qui m'intéressait. J'achetais des petites amulettes et autres beaux objets remarquables. Le mur de ma chambre était tapissé de photos des tableaux les plus célèbres au monde.

Vos parents vous emmenaient dans des musées lorsque vous étiez enfant ?

Pas vraiment mais nous parlions beaucoup d'art au sens large à la maison. Mes parents étaient cultivés mais n'ont jamais été collectionneurs.



↑ Simon HANTAÏ
Blancs (série Blancs)
1973

© Crédit photographique:
Fondation Gandur pour l'Art, Genève.
Photographe: Sandra Pointet
© Archives Simon Hantaï /
2024, ProLitteris, Zurich

← Tiffanie DELUNE
*The Black Clouds Above
Our Heads and Gold
Stars in Our Dreams*
2019

© Tiffanie Delune
© Fondation Gandur pour l'Art, Genève.
Photographe: Mathieu Bernard-Reymond



Qu'est ce qui guide votre choix de collectionneur ? L'esthétique, l'histoire, un coup de cœur ?

Dans mes collections, je m'intéresse surtout à l'histoire de l'objet. Certains ont appartenu à des grands écrivains comme Pierre Loti et Émile Zola. Et même à la famille Borghèse. Avec ma fondation, les priorités sont la sauvegarde du patrimoine, où qu'il soit, et l'éducation.

Où stockez-vous vos objets ? Et quels sont les plus grands défis liés à leur conservation ?

Mes objets sont entreposés à Genève et en France. La Fondation Gandur pour l'Art a pour mission de préserver ces œuvres, de les présenter et de les prêter. Nous fonctionnons comme un musée. Nous organisons au moins une exposition par an. En 2025, nous fêtons les 15 ans de la Fondation avec plusieurs rendez-vous sur l'agenda. Nous avons participé à Art Genève en janvier. Début avril, nous présenterons une exposition sur les dieux de l'Antiquité au Château de Normandie dans le cadre du Millénaire de Caen. Nous inaugurerons au même moment une exposition à la Fondation Boghossian à Bruxelles, où nous

présenterons pour la première fois deux collections ensemble : l'archéologie et l'art contemporain africain et de la diaspora.

Avez-vous eu des problèmes avec certains objets qui auraient pu être volés à des pays comme l'Égypte ?

Un seul, que j'ai restitué. Je l'avais acheté avec un pedigree qui avait été falsifié. Lorsque nous avons réalisé qu'il avait été volé, j'ai déposé une plainte pénale contre le voleur et j'ai rendu spontanément l'objet à l'Égypte. Tous mes objets sont publiés sur Internet, donc si un pays a une réclamation, il peut la faire.

Est-ce que vous vous êtes déjà intéressé aux NFT ?

Oui, je suis curieux et passionné, et m'intéresse aux nouvelles tendances. L'art contemporain que je collectionne est davantage tourné sur la création africaine et de la diaspora, et je n'ai pour le moment pas fait d'acquisitions sous forme de NFT. Mais la création évolue et je reste ouvert. Pour autant, je souhaite pouvoir garantir la préservation de mes œuvres dans le temps et cette question reste complexe dans le domaine du numérique.

L'art devrait-il jouer un rôle plus important comme lien social ?

La culture, dans sa globalité, est apaisante. Elle crée des liens. On admire les objets de toutes les civilisations du monde. Lorsque l'on découvre la beauté de ce qui se fait ailleurs, cela attise notre curiosité et nous ouvre à de nouveaux horizons. On devrait tous apprendre la culture de l'autre. Les musées ne devraient pas être élitistes. Ils devraient servir à instruire.

Quand envisagez-vous de ralentir ?

Pas tout de suite, mais c'est vrai que je suis très sollicité. Je reçois un très grand nombre de courriels chaque jour : des propositions de tableaux, des demandes de collaboration. Je passe une grande partie de ma journée à répondre à ces sollicitations.

Qui vous succédera au sein de la Fondation et de votre entreprise ?

Il ne faut rien laisser au hasard. Les successions doivent être préparées très en amont. En ce qui concerne l'entreprise, c'est déjà fait : je ne m'occupe plus que du conseil d'administration, je n'ai

plus de rôle exécutif. La société ne m'appartient plus depuis plusieurs années, elle est détenue par un trust. Quant à la Fondation, elle est d'utilité publique et a pour mission de gérer la collection.

Vous avez vécu jusqu'à 12 ans en Égypte. Quels sont vos liens avec ce pays aujourd'hui ?

Je m'y rends régulièrement car je soutiens deux missions importantes. La première se trouve à Saqqarah, au sud du Caire, en partenariat avec la France et l'Université de Genève. Nous y soutenons des fouilles archéologiques majeures qui ont conduit à des découvertes fascinantes. La seconde mission concerne une archéologue travaillant sur le règne d'Amenhotep III, derrière les colosses de Memnon.

Qu'aimeriez-vous que les gens retiennent de vous dans le futur ?

Que j'ai été un homme de partage. Que je me suis toujours engagé pour l'art et la culture, pour la préservation et la diffusion du patrimoine culturel.

1949

Naissance de Jean Claude Gandur à Grasse

2001

Première exposition de sa collection au MAH

2010

Création de la Fondation Gandur pour l'Art à Genève

2024

La Fondation Gandur pour l'Art choisit Caen pour son musée

16

projets culturels en 2023 (mécénat)

200

œuvres prêtées à des institutions tierces en 2023

**« JE VOULAIS
SIMPLEMENT
ÊTRE ENTOURÉ
DE BELLES CHOSES »**



Niki de SAINT PHALLE
The Lady Sings the Blues
Avril-mai 1965

© Crédit photographique :
Fondation Gandur pour l'Art,
Genève. Photographie : André Morin
© Niki Charitable Art Foundation /
2024, ProLitteris, Zurich

JEAN-BAPTISTE ANDREA ET CARLOS BOIX

CE QUI SE CACHE DANS LA PIERRE



Le lauréat du prix Goncourt 2023, *Jean-Baptiste Andrea*, et le sculpteur cubain *Carlos Boix* échangent pour la première fois sur les enjeux de leurs œuvres en particulier, et de l'art en général.

TEXTE [///] Amanda Castillo

« CE QUI M'INTÉRESSE, CE N'EST PAS SEULEMENT LA SCULPTURE, MAIS *L'ACTE DE CRÉATION* DANS SON ESSENCE. »

Jean-Baptiste Andrea

D'un côté, Jean-Baptiste Andrea, couronné pour *Veiller sur elle*, un roman poignant qui nous emmène en Italie sur les traces d'une mystérieuse statue mise à l'écart par le Vatican. De l'autre, Carlos Boix, peintre et sculpteur originaire de La Havane, dont les créations célèbrent une joie de vivre débordante. Ils partagent une passion commune pour l'acte de création : Andrea sculpte les mots, tandis que Boix raconte des histoires à travers la matière. Rencontre.

**« UNE SCULPTURE DOIT
POSSÉDER *UNE PUISSANCE
ÉVOCATRICE*, CAPABLE DE
FAIRE SURGIR DES RÉCITS
OU DES ÉMOTIONS »**

Carlo Boix

Jean-Baptiste Andrea, votre roman parle de sculpture. Qu'est-ce qui vous a poussé à explorer cet art dans votre écriture ?

Ce qui m'intéresse, ce n'est pas seulement la sculpture, mais l'acte de création dans son essence. Je trouve fascinant - presque mystique - que l'humanité consacre autant d'énergie à créer des œuvres qui ne nourrissent pas le corps et ne protègent pas de la pluie. En termes d'évolution, c'est incompréhensible. En créant, nous devenons la meilleure version de nous-mêmes. Ou alors nous touchons à quelque chose de plus grand que nous. Peu importe le médium.

Carlos Boix, comment percevez-vous la représentation de la sculpture dans la littérature contemporaine, notamment dans le roman de Jean-Baptiste Andrea ?

Le roman de Jean-Baptiste Andrea incarne, à mes yeux, un dialogue entre la sculpture et la littérature, comme des « vases communicants » où chaque discipline nourrit l'autre. Les deux partagent un ADN propre, mais le croisement de leurs langages permet une exploration plus profonde de leurs sensibilités respectives.

Pour vous deux, comment la sculpture peut-elle raconter une histoire, que ce soit dans un roman ou dans une œuvre tridimensionnelle ?

ANDREA: Toute œuvre doit raconter une histoire. L'art, à l'origine, n'a probablement pas été conçu pour « faire beau », mais comme une forme de liturgie, un appel à l'au-delà. La dimension narrative est donc, selon moi, l'une des composantes obligatoires de l'art. Si une œuvre se limite à une démonstration technique, si elle ne raconte que l'habileté de



son créateur, elle échoue. En revanche, si elle ébranle celui qui la reçoit, si elle lui raconte une histoire – même différente de celle imaginée par l'artiste – alors elle remplit pleinement sa fonction.

BOIX: Je suis d'accord. Une sculpture ne peut se contenter d'être décorative. Elle doit posséder une puissance évocatrice, capable de faire surgir des récits ou des émotions sans avoir besoin de les expliciter. L'œuvre vit par ce qu'elle fait émerger chez l'autre.

« CHAQUE ARTISTE SE DEMANDE SI SA CRÉATION APORTE QUELQUE CHOSE OU NE FAIT QU'ENCOMBRER UNE ÉTAGÈRE DÉJÀ PLEINE. »

Jean-Baptiste Andrea



Jean-Baptiste Andrea, avez-vous été inspiré par des sculpteurs réels pour créer vos personnages ?

Carlos Boix, vous reconnaissez-vous dans certains aspects décrits dans le roman ?

ANDREA: Pas directement. En réalité, j'ai transposé mon propre combat pour devenir écrivain dans l'histoire de Mimo (ndlr: l'apprenti tailleur de pierres, l'un des personnages principaux de *Veiller sur elle*). Dans une société qui célèbre les artistes une fois qu'ils ont réussi, mais qui les laisse souvent se débattre dans l'ombre (voire les enfonce) tant qu'ils n'ont pas connu le succès, je sais ce que c'est que de se battre pour défendre une vision quand tout le monde doute autour de vous.

BOIX: Mimo m'a rappelé mon père, qui a aidé un sculpteur italien nommé Camporino à échapper au fascisme de Mussolini pour trouver refuge à Cuba. Camporino travaillait aussi dans les cimetières de La Havane, où il sculptait des anges symbolisant la vie et la mort.

Comment transmettez-vous les émotions dans vos œuvres respectives ?

ANDREA: Je savais que le lecteur, n'ayant pas les sculptures sous les yeux, ne pourrait comprendre ce qu'elles avaient de spécial si j'abordais la technique. Je ne voulais pas lui imposer des descriptions sans intérêt. J'ai donc choisi de faire passer le génie de Mimo dans son interprétation des sujets qu'il traite, dans son



En 2017, Carlos Boix rend hommage à Picasso en revisitant ses œuvres emblématiques. Ici, sa sculpture en acier polychrome intitulée *Femme en bleu*.

regard. Chacun peut donc se représenter ses œuvres différemment (dans une certaine mesure, en tout cas), car leur forme importe peu.

BOIX: Les émotions dans la sculpture naissent d'un lien profond entre l'intellect, les tripes et les mains. C'est une alchimie primitive, qui remonte aux premiers artistes, comme ceux qui ont créé la Vénus de Willendorf.

Quel est le rôle du temps dans vos créations ?

ANDREA: Le temps dans la création artistique agit comme l'eau sur une pierre. Il adoucit, il arrondit, il épure, il mène à un galet tout simple, parfaitement lisse, auquel on pourrait ne pas prêter attention, alors qu'il est le fruit d'un immense travail.

« AVEC LES ANNÉES, J'AI APPRIS À PRÉSERVER L'ENFANT EN MOI, CETTE PART *LUDIQUE ET LIBRE* QUI EST ESSENTIELLE POUR CRÉER. »

Carlo Boix

BOIX: Comme Einstein l'a dit, le temps est relatif. Mais pour moi, il devient concret lorsqu'il se matérialise dans mes créations, façonnées de mes propres mains. Avec les années, j'ai appris à préserver l'enfant en moi, cette part ludique et libre qui est essentielle pour créer.

Quels sont, selon vous, les défis contemporains de l'art ?

ANDREA: Chaque artiste se demande si sa création apporte quelque chose ou ne fait qu'encombrer une étagère déjà pleine. L'enjeu n'est pas de révolutionner l'art, mais de rester sincère et authentique. Cela exige un dévouement total, sans calcul. C'est le défi permanent de tout artiste, et c'est déjà énorme. Je me méfie un peu des gens qui ont la prétention de changer quoi que ce soit dans l'art. Le changement arrive souvent grâce à des artistes qui n'ont jamais pensé en ces termes, et qui ont juste fait ce qu'ils voulaient et devaient faire pour se sentir bien, presque égoïstement.

Pour Carlos Boix, Picasso a marqué un tournant majeur dans l'histoire de l'art. Ici, une sculpture cubiste en acier polychrome, écho à cet héritage.

BOIX: Le défi principal pour les créateurs aujourd'hui est de naviguer dans un monde artistique souvent dominé par des individus incultes et manipulateurs. Cela complique la reconnaissance des véritables talents et des œuvres sincères.

Pour conclure, comment pensez-vous que la littérature et la sculpture peuvent se nourrir mutuellement et enrichir la compréhension de l'art en général ?

ANDREA: Je ne pense pas que l'art soit fait pour être compris, mais plutôt pour nous faire ressentir. Je ne supporte pas

les cartels, dans les musées, qu'il faut lire pour commencer à comprendre ce que l'artiste essaie de vous dire. En revanche, peut-être que l'art nous aide à comprendre l'être humain, à nous regarder différemment.

BOIX: Les arts accompagnent l'humanité depuis des millénaires. Cette histoire commune garantit qu'il y aura toujours des éléments pour enrichir et renouveler notre compréhension de l'art. C'est ce dialogue constant entre disciplines qui assure leur pérennité et leur capacité à nous toucher profondément.





LA BRAFA TIRE UN BILAN TRÈS POSITIF DE SA 70^e ÉDITION

Excellence, élégance et convivialité, la BRAFA 2025 a confirmé ses valeurs qui en font l'une des foires d'art les plus prestigieuses au monde. La 70^e édition s'est clôturée le dimanche 2 février avec une fréquentation en hausse: 72'000 visiteurs toutes générations confondues, venant d'un peu partout en Europe. La BRAFA 2025 accueillait pour la première fois cette année Stone Gallery (NL) spécialisée en cristaux, météorites et fossiles, qui a notamment conquis les visiteurs avec une patte avant de mammoth laineux de plus de deux mètres de haut, retrouvée dans la Mer du Nord. Cette édition anniversaire s'est également distinguée par la présence de l'artiste portugaise Joana Vasconcelos, qui a exposé deux de ses installations au centre de la foire. Au total, ce sont 130 galeries participantes, représentant 16 pays, qui ont proposé une plongée fascinante dans l'histoire de l'art, de l'Antiquité à nos jours.

ACTU ART

TEXTE [] Sylvie Bernaudon

NEWS



TEO JAKOB S'INSTALLE À BIENNE

Après trois showrooms à Genève, Berne et Zurich, deux ateliers à Lausanne et Zoug et un bureau d'architecture d'intérieur à Winterthur, teo jakob poursuit son expansion avec un nouvel espace au quartier de Gurzelen à Bienne. Bien plus qu'une simple adresse, cette nouvelle collaboration a pour but de proposer des ateliers, conférences et événements autour du design et de l'architecture. Cette nouvelle implantation se veut un véritable carrefour d'échanges, où se rencontrent créativité, savoir-faire et perspectives contemporaines. Sophie Harent, gestionnaire de projets pour les entreprises et collectivités rejoint désormais l'équipe pour apporter sa vision et son professionnalisme dans la conduite de projets, renforçant ainsi une enrichissante et dynamique collaboration.

LE ZENTRUM PAUL KLEE CONSACRE SA PREMIÈRE GRANDE EXPOSITION TEMPORAIRE DE L'ANNÉE À LE CORBUSIER.

À l'occasion de son 20^e anniversaire, le Zentrum Paul Klee consacre sa première grande exposition temporaire de l'année à Le Corbusier, du 8 février au 22 juin 2025. L'exposition met en évidence l'élaboration du travail de Le Corbusier, sa pensée plastique et ses expérimentations artistiques au sein de l'«Atelier de la recherche patiente», ainsi désignait-il sa démarche artistique. Le Corbusier a marqué l'architecture moderne par son formidable entrain, ses projets radicaux et son éloquence impétueuse. Dans son œuvre, il ambitionne de repenser les habitations et l'espace urbain. Son approche réunit l'art, le design et l'architecture et aspire à créer un nouvel environnement de vie pour améliorer la qualité de vie des gens avec une architecture purement fonctionnelle et esthétique.



Votre logement?

immobil⁺er.ch

tout commence ici

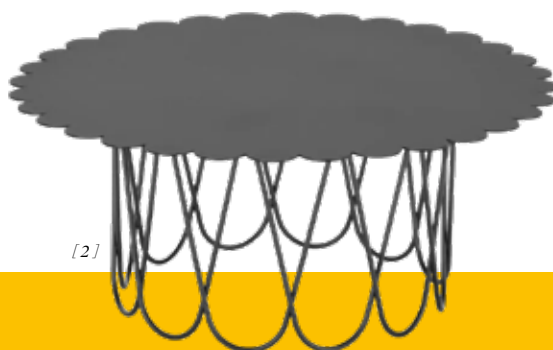
louer

acheter

estimer



[1]



[2]



[3]



[4]

TEXTE [] Sylvie Bernaudon

THAT 70S SHOW

Les années 70 ont le vent en poupe et nombreuses sont les marques qui rééditent leurs modèles emblématiques. Réputée pour ses couleurs vibrantes, ses motifs géométriques audacieux et ses formes arrondies, la décennie seventies associe exubérance et vision avant-gardiste. *En voici quelques icônes.*

[1] LAMPE DE TABLE NESSINO - ARTEMIDE

Conçue par l'architecte Giancarlo Mattioli, géant du design italien, Nessino est le modèle auquel on pense quand on parle de lampe champignon. Emblématique des années 70, sa forme expressive inspirée de la nature interprète et défie la technologie de production industrielle. De nouveaux coloris sont édités en 2025 dans des teintes contemporaines et audacieuses, dont ce jaune intense. CHF 208.- www.artemide.com

[2] TABLE FLOWER - VITRA

La Flower Table a été conçue par le célèbre designer Alexander Girard en 1977 pour le mobilier intérieur de la légendaire Miller House à Columbus. En étroite collaboration avec la famille Girard, Vitra a développé une version de la table en acier finition époxy pour la production en série. Elle est disponible en différentes couleurs et tailles et convient également à un usage extérieur. Grand modèle anthracite, CHF 889.- www.vitra.com

[3] CANAPÉ TOGO - LIGNE ROSET

Avec son assise en mousse, ras du sol et dépourvue d'angle, le Togo a déboulonné tous les codes, marquant l'esthétique des années 70 et plus largement l'histoire du design. Imaginé en 1973 par Michel Ducaroy comme « un tube de dentifrice replié sur lui-même », ce canapé édité depuis par Ligne Roset est disponible dans plus de 800 coloris, matières et versions. Modèle chauffeuse, à partir de CHF 1'566.- www.ligne-roset.com

[4] RANGEMENT CHEST OF DRAWERS - HK LIVING

Inspiration seventies pour cette collection de meubles de rangement à tiroirs qui répondent aux différents besoins d'un habitat contemporain : table de chevet ou d'appoint à côté d'un canapé ou commode avec la version à 6 ou 8 tiroirs. Avec la collection Chest of Drawers, chacun peut s'exprimer pour offrir à son intérieur toute la singularité qu'il mérite. Ces meubles de rangement sont fabriqués en MDF laqué et sont disponibles dans une multitude de coloris. 850 EUR www.hkliving.com

PUBLIREPORTAGE

MOLTENI&C, L'AMEUBLEMENT DE RENOM



De la chaise Porta Volta de Herzog & de Meuron à la bibliothèque de Jean Nouvel, en passant par le bureau de Gio Ponti, *le Flagship Store genevois* de cette marque bientôt centenaire fait la part belle au design élégant.

TEXTE [] Julie Müller

Au-dessus de la gare des Eaux-Vives, à Genève, se trouve une immense arcade vitrée aux allures d'appartement haut de gamme décoré avec soin. Une invitation à découvrir une cuisine, puis un salon d'extérieur, un coin bar, une kitchenette, un salon, une chambre à coucher, un dressing, etc. Des pièces qui se suivent mais qui ne se ressemblent pas grâce aux créations iconiques (telles que le fauteuil signé Gio Ponti) qui s'intègrent dans un décor épuré où les finitions sobres et contemporaines confèrent cependant une uniformité globale au lieu.

Ce Flagship Store genevois du groupe mondial d'ameublement Molteni&C fête ses trois ans en avril. Trois années de représentation d'une marque italienne avant tout familiale, fondée en Lombardie en 1934, qui reste l'une des rares entreprises du secteur garantissant l'intégralité du cycle de production made in Italy. Depuis son usine de Brianza, au nord de Milan, le fabricant italien (encore aux mains de plusieurs générations de Molteni) produit ou reproduit des créations de grands noms de l'architecture et du design international, que l'on retrouve ensuite à Genève. Parmi eux: Rodolfo Dordoni, Naoto Fukasawa,

Jean Nouvel, Herzog & de Meuron, Jasper Morrison, Ron Gilad ou encore Vincent Van Duysen sont entre autres exposés.

DE LA SOBRIÉTÉ AVANT TOUT

«Ce qui différencie depuis près de 90 ans le concept Molteni&C des autres marques d'ameublement haut de gamme, c'est son élégance dans les finitions nobles, le ton sur ton que l'on peut retrouver dans les boiseries, comme dans les pièces des talents de renom jusque dans le mobilier. L'idée étant de créer une cohérence générale du bien aménagé tout en proposant un style unique», décrit Laura Abbundo, actionnaire et responsable du magasin Molteni&C, qui collabore avec Monsieur Sylvain Murger. Du simple réaménagement de cuisine à la rénovation complète d'un appartement, comme la conception complète d'une résidence neuve, l'équipe genevoise, composée par ailleurs de trois architectes spécialisés dans le domaine, se tient à disposition des clients afin de les aiguiller dans le vaste champ des possibles qu'offre l'univers Molteni&C.



Molteni&C Flagship Store

Avenue de Gare
des Eaux-Vives 19
1207 Genève
+41.22.732.10.00
Moltenigroup.com

Méconnue du grand public, la PME suisse *Sknife* produit ses couteaux à Bienne avec un nouvel acier chirurgical. Tous les grands chefs de la planète se les disputent. Notre reportage exclusif.

TEXTE [] [] Serge Guertchakoff

Est-ce un pur hasard s'il faut se rendre dans la ville où des horlogers renommés produisent une bonne partie de leurs montres pour visiter la petite fabrique Sknife? Oui et non. Avant de fonder sa société, Michael

Bach, ingénieur en matériaux de formation, était responsable design et product manager chez Rado. Ayant visité le Japon au début des années 2000, ce dernier en revient fasciné par les cuisiniers. Il crée en 2003 CeCo Ltd - world of knives.ch - pour importer les fameux couteaux japonais, une grande partie en acier damassé. Leur catalogue comprend plus de 1000 produits, dont pas moins de 35 couteaux à pain! A ses débuts, Michael Bach a été confronté à un problème majeur: le prix des couteaux importés revient deux fois plus cher. L'un de ses premiers clients, le chef suisse Andreas Caminada lui demande de créer sa propre ligne. « Nous avons alors tenté de créer un couteau japonais avec des spécialistes à Solingen, ce qui s'est avéré être un long processus.

SKNIFE

LES MEILLEURS
COUTEAUX DU
MONDE SONT
SUISSES



En 2013, Philippe Chevrier a demandé un couteau à steak fabriqué en Suisse, similaire à celui de la France. La collaboration avec la société Klein, qui fournit des aciers spéciaux pour l'industrie horlogère, a permis de trouver une solution optimale. En collaboration avec d'autres grands chefs à la recherche d'un produit suisse de la plus haute qualité, le premier couteau fabriqué à 100% en Suisse a été livré à Philippe Chevrier le 28 août 2015. Grâce aux échanges constants avec les grands chefs, les produits peuvent être adaptés aux besoins des cuisiniers.

« Les couteaux à steak traditionnels peuvent être utilisés pendant un an au bord de la mer, nos couteaux Sknife sont déjà couverts depuis 7 ans grâce à leur grande résistance à la corrosion et nous estimons leur durée de vie à 30 ans », nous confie Michael Bach. L'acier en question est également utilisé pour des composants horlogers. Chez Sknife, le carbone a été remplacé par de l'azote et c'est ce composant qui augmente de manière significative la résistance à la corrosion.

TROIS COUTELIERS

Pour parvenir à fabriquer ses couteaux, Sknife s'appuie sur une petite équipe de spécialistes. Parmi eux, trois couteliers, alors qu'il n'y en a qu'une bonne vingtaine qui sont encore actifs. Timo Müller, son coutelier en chef, œuvre à ses côtés depuis 9 ans. Il a déjà fabriqué plus de 40'000 couteaux. Les couteaux sont forgés près de Berne. Puis, dans un deuxième temps, les manches sont adaptés dans les locaux de Sknife.

En tout, il faut compter plus de 40 opérations pour parvenir à fabriquer un couteau Sknife. Pour façonner la lame, cet acier nécessite deux fois plus de bandes abrasives. « Il est beaucoup plus tenace. Il faut à la fois de la force et de l'habileté ».

Un de leurs collaborateurs travaillait auparavant au polissage dans l'horlogerie. « Ici, il faut apprendre d'abord à regarder, avant de poncer. Chaque couteau est une pièce unique fabriquée à la main et il est de notre devoir de créer pour le client une ligne uniforme avec un bon sens de la mesure et de l'amour du détail ». Sknife ne se contente pas de livrer un couteau, mais aussi un petit affûteur de précision développé par la société. Cela permet de réduire au minimum le travail du service après-vente. Du coup, leurs couteaux ne vont revenir pour le remaniement que deux fois sur une période de vingt ans.

SPONSOR DE L'ÉQUIPE SUISSE

Sknife s'engage à fond aux côtés de ses clients, ainsi elle est l'un des principaux sponsors de l'équipe nationale suisse des cuisiniers. Une équipe qui avait décroché la médaille d'or en 2022 au Luxembourg.

Forte de son excellente réputation, la manufacture suisse de couteaux est désormais sur la quasi-totalité des continents, que ce soit en Asie – désormais disponible en Arabie Saoudite au Desert Rock Resort, aux Etats-Unis, et dans les meilleurs hôtels de la Côte d'Azur. Sknife a été choisi pour créer une collection exclusive pour l'Hôtel du Cap-Eden Roc à Antibes. Actuellement, plus de 20 restaurants 3 étoiles utilisent leurs couteaux ainsi que les meilleurs hôtels et restaurants du monde avec près de 300 étoiles Michelin.



DK

« ICI, IL FAUT APPRENDRE D'ABORD À *REGARDER*, AVANT DE PONCER. »



DK

« Nous avons un fort engagement en faveur du développement durable. Nous n'utilisons que du papier à base d'herbes et nos véhicules sont tous électriques », relève Michael Bach.

Pour les manches de couteaux haut de gamme, on utilise souvent du bois tropical, car il est plus dense et se rétracte moins. Sknife a opté pour le bois suisse et a développé, en collaboration avec la Haute école spécialisée BFH, un procédé unique en Suisse pour rendre le bois de frêne et de noyer utilisé compatible avec la gastronomie. « Et pour fêter nos dix ans d'existence, nous avons utilisé du bois flotté pour notre set de couteaux à steak en édition spéciale et notre couteau de poche damas limité à 200 exemplaires. »

DORMIR COMME UN ROI



Ils s'appellent Elite, Boxspring ou Harrison Spinks. Ce sont des lits haut de gamme. Mais au-dessus de ces marques dans le luxe trône sans conteste *Hästens*, la marque la plus prestigieuse selon tous les sites comparatifs spécialisés.

TEXTE [///] Gérard L'Herbier

Un travail 100% manuel.



Jan Pyle

L'expression prend tout son sens lorsqu'on sait que la cour de Suède, mais aussi par exemple Maria Sharapova et le rappeur Drake dorment dans les meilleurs lits du monde. La fabrique artisanale Hästens dessine et réalise à la main, depuis 5 générations, les couches les plus sophistiquées du monde. On les trouve également en Suisse, à Gstaad et Genève

UNE ROLLS SUR QUATRE PIEDS

Malgré leurs prix qui peuvent donner le vertige, les lits Hästens ne prétendent pas être des objets de luxe. Ce sont juste des environnements de sommeil dans lesquels tout a été pensé pour le confort de ceux qui l'occupent. L'objectif du fabricant suédois est d'offrir un nuage sur lequel le corps repose. Sans pression sur aucune partie du corps.

Dans leurs réflexions, les concepteurs de la marque ont pensé à tout. Vraiment à tout. Comme à créer des pieds de lit décalés à l'intérieur de la surface, « parce qu'on ne peut pas rétracter vos orteils en se cognant le pied contre eux » comme le dit avec humour leur catalogue. Un catalogue luxueux qui présente les artisans qui travaillent de longue date dans l'usine de Köping, certains de génération en génération.

Le Grand Vividus, considéré par les spécialistes comme le meilleur lit du monde, a été élaboré avec Ferris Raffaelli, entre autres designer des intérieurs de Rolls Royce. Il nécessite 600 heures de travail manuel pour sa construction. La maison suédoise pousse le détail jusqu'à se rendre chez l'acheteur pour masser, tasser ou aérer le crin de cheval afin de lui garantir la fermeté idéale, en accord avec la morphologie et les désirs de l'heureux propriétaire. Le « petit frère » du Grand Vividus, simple-



La boutique Sleep Atelier, un univers chic dédié au sommeil.



ment nommé Vividus, propose pratiquement les mêmes éléments de confort. On le trouve dans les suites de grands hôtels, mais aussi dans les logements de personnalités comme Cristiano Ronaldo et d'autres sportifs de haut niveau pour lesquels le sommeil est essentiel.

ZÉRO SYNTHÉTIQUE

Les matières sélectionnées sont 100% naturelles. Des kilos de crin de queue de cheval, de coton, de la laine, des bois nobles, du lin, des tissus naturels et d'autres matières, aucune ne contenant le moindre additif issu du pétrole. Tout cela a un poids, les lits affichants allègrement 200 kilos sur la balance. Il faut dire que jusqu'à 34 couches superposées augmentent la hauteur de ce mille-feuilles.

Pour garantir la qualité des lits, Hästens possède même ses propres forêts, de manière à fournir le bois le plus approprié à sa fabrication.

MAIS QUI ACHÈTE ?

Nous avons rencontré Cédric Godot, directeur de Sleep Atelier à Genève, représentant exclusif de Hästens en Suisse romande. Il nous explique.

« UNE LARGE PARTIE DES PERSONNES QUI ACQUIÈRENT NOS LITS SONT DES PERSONNES TOTALEMENT NORMALES, QUI DÉCIDENT UN JOUR DE PRIVILÉGIER LEUR CONFORT AU LUXE D'UNE VOITURE »

« Contrairement à ce l'on pourrait penser, il n'y a pas que de riches clients. A vrai dire, une large partie des personnes qui acquièrent nos lits sont des personnes totalement normales, qui décident un jour de privilégier leur confort au luxe d'une voiture, certes plus voyante mais dans laquelle ils ne passent que quelques minutes ou heures par jour. Il y a aussi de nombreux clients qui souffrent de troubles du sommeil ou mal de dos, et qui sont prêts à se payer le lit qui les accueille 8 heures par jour. »

Il ajoute « Nous vendons de très nombreux accessoires en liaison directe avec nos matelas et lits. Par exemple des duvets, oreillers, descentes de lit, pantoufles, linges ou autres produits qui permettent de former un ensemble confortable et luxueux, selon des critères qualitatifs extrêmes ».

ESSAYER, C'EST L'ADOPTER

Voir un lit de haut de gamme, le tâter, c'est une chose. Le tester en est une autre. Sur demande, Sleep Atelier



ferme boutique pour proposer au potentiel acheteur d'essayer le lit qu'il convoite. C'est ainsi qu'il est possible de passer plusieurs heures seul dans l'établissement, à l'abri des regards, et de bénéficier de l'expérience momentanée qu'il souhaiterait vivre pour le restant de ses... nuits.

UN PEU D'HISTOIRE

Tout commence en 1852. Pehr Alolf Janson est un maître sellier reconnu pour le confort de ses produits. Mais la fin du cheval est proche. Son fils décide alors de se consacrer à la literie, dont le confort initial est issu des crins de queues de cheval, noués un par un.

Exactement 100 ans plus tard, en 1952, Hästens est nommé fournisseur officiel de la cour de Suède. Une consécration qui diffusera la qualité des lits Hästens dans le monde entier. Aujourd'hui, du boulanger soucieux de son sommeil aux plus grandes stars mondiales, les lits suédois ont conquis les personnes qui désirent un repos nocturne parfait et durable. A la recherche des plus anciens utilisateurs, la société a retrouvé une famille qui utilise le même lit depuis plus de 90 ans.

ET LES PRIX ?

Comme on achète une Ferrari ou une Bugatti, un lit Hästens coûte le prix que l'on veut bien mettre pour sa qualité de vie, son envie et son confort. Mais passer le tiers de sa vie dans une literie haut de gamme est un investissement plus durable que n'importe quel bijou roulant. Alors pour utiliser une métaphore, on dira simplement que le prix de ce bien-être se positionne à partir de celui d'une petite Mercedes jusqu'à celui d'une McLaren. De luxe.

La raison sociale Sleep Atelier, basée à Saanen, Berne et Genève, distribue en exclusivité les lits Hästens en Suisse. Mais également une marque anglaise de haut de gamme, Harrison Spinks, dont les produits présentent des qualités très supérieures à la moyenne, à des tarifs beaucoup moins élevés. Les différences de coûts entre les deux marques sont essentiellement dues à la quantité de crin de queue de cheval, un produit très onéreux, et aux salaires respectifs pratiqués en Grande-Bretagne et en Suède.

FERRIS RAFFAULI

Ferris Raffaulli est un architecte d'intérieur canadien dont le nom rayonne dans le luxe et l'hyper luxe. Il a entre autres collaboré avec Murakami et Bösendorfer pour réaliser un piano de prestige, avec la maison parisienne La Cornue pour dessiner la batterie de cuisine la plus sophistiquée qui soit, ou même des hardwares qui ressemblent davantage à des bijoux qu'à des ordinateurs. Il a par ailleurs conçu de A à Z la maison du chanteur Drake, jusqu'au piano exclusif qu'il possède

KATTARD GENÈVE

L'ÉLÉGANCE AU NATUREL

Depuis près de 30 ans, *Caroline Attard-Zullo* habille les Genevoises avec une approche à la fois raffinée et intemporelle. Entre passion pour la mode, flair entrepreneurial et amour des belles matières, elle a su créer un univers où chaque femme peut trouver sa place. Rencontre avec une autodidacte qui vit la mode avec intensité.

TEXTE [///] Rita Lerooz



Dans l'effervescence discrète des rues genevoises, un nom s'est imposé avec constance et élégance : Kattard Genève. Derrière cette marque, une femme, Caroline Attard-Zullo, qui ne s'est jamais laissé dicter les tendances mais a toujours su anticiper ce que les femmes recherchent. Un vêtement qui tombe bien, une matière qui vit, un détail qui fait la différence. « Cela fait 30 ans que j'habille les Genevoises et je sais ce qu'elles aiment. Mettre en avant un joli décolleté, cacher les bras à un certain âge... choisir des imprimés harmonieux et des coupes gracieuses », confie-t-elle avec l'assurance d'une femme qui connaît son métier sur le bout des doigts.

UNE VOCATION FORGÉE PAR L'EXPÉRIENCE

Née à Paris, Caroline se destine d'abord au marketing international, tout en travaillant comme mannequin dans un showroom. Une immersion dans les coulisses de la mode qui lui donne le goût des belles pièces, du contact avec les clientes et du savoir-faire artisanal. En arrivant à Genève, elle complète sa formation en stylisme et modélisme, apprend la couture et ouvre sa première boutique en 1997, Kenko Hoshi, un concept multimarques. « À l'époque, je faisais moi-même les retouches et un peu de créations. J'adorais ça, mais ce n'était pas viable. J'ai vite compris que pour durer, il fallait structurer l'activité autour de la vente. »

Une décision avisée qui porte ses fruits et lui permet d'ouvrir plusieurs boutiques. En 2010, toujours attirée par la création, elle développe ses premières collections sous le nom de Makadame, avant d'affirmer son identité en 2017 avec Maison Kattard Genève. Derrière ces noms, un fil conducteur : la lettre K. Un jour, un professeur de marketing lui a confié que cette lettre était synonyme de succès. Un conseil qui la marque au point d'intégrer systématiquement ce "K" signature dans ses boutiques et ses créations : Kenko Hoshi, King Louie, Kattard... jusqu'à aujourd'hui, où ce détail visuel fait partie de l'ADN de la marque.

LE STYLE KATTARD : ENTRE CLASSICISME ET MODERNITÉ

Kattard Genève repose sur une philosophie simple : habiller les femmes à chaque instant de la journée, avec des pièces intemporelles rehaussées d'une touche de modernité. Matières naturelles, production en Italie et en Inde, gestion fine des stocks... tout est pensé pour garantir une mode élégante et accessible.

Aujourd'hui, Caroline Attard-Zullo gère six boutiques à Genève, une à Lausanne et une à Biarritz, elle est entourée d'une équipe de 20 collaboratrices. À la question « Pourquoi Biarritz ? », elle sourit et confie que cette ville est une adresse de cœur pour elle et sa famille, un lieu où elle espère un jour poser ses valises.

« CELA FAIT 30 ANS QUE J'HABILLE LES GENEVOISES ET JE SAIS CE QU'ELLES AIMENT. »

Présente dans toutes ses boutiques, la marque Kattard se décline en deux collections distinctes et complémentaires. Kattard Genève, inspirée de la rue et de la musique, propose des pièces originales et accessibles, tandis que Maison Kattard Genève, plus intemporelle, revisite les classiques de la haute couture, comme le tailleur pantalon Yves Saint Laurent ou le trench Burberry.

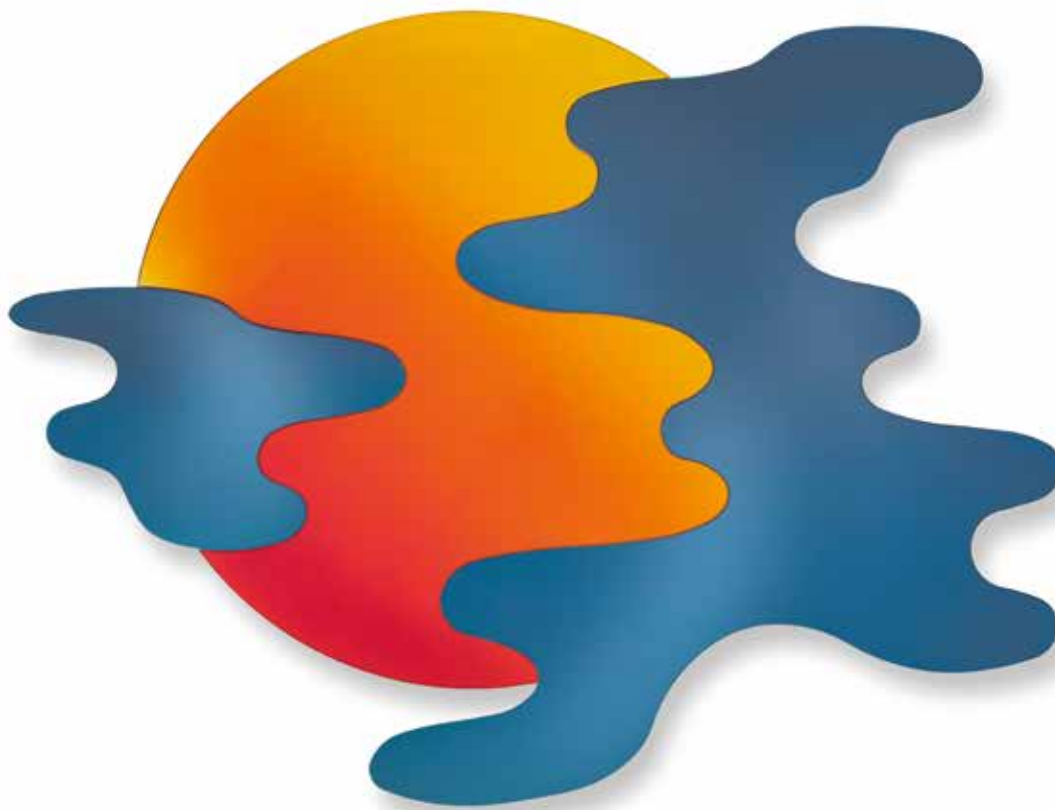
Avec Maison Kattard Genève, Caroline dessine et produit ses propres créations, tandis que Kattard Genève repose sur une sélection pointue et un travail de branding. Cette double approche lui permet de proposer des collections en quantités limitées, parfaitement adaptées aux exigences des chaînes de production.

VERS UN FUTUR ENCORE PLUS LOCAL

Si Caroline Attard-Zullo a su s'imposer dans l'univers de la mode genevoise grâce à Kattard et à ses boutiques multimarques, pour lesquelles elle sélectionne des griffes comme Max Mara Week-End, Marella ou King Louie, elle ambitionne désormais de renforcer l'identité propre à Kattard. Pour accompagner cette évolution, Thelma, sa fille, prend en main la communication et le digital, avec un objectif clair : faire revivre le site internet et privilégier une approche locale. Pop-up stores, collaborations avec des artisans genevois, mise en avant des matières naturelles... l'avenir de Kattard se dessine entre enracinement et renouveau.

Toujours en mouvement, Caroline nourrit aussi des envies d'expansion, notamment à Zurich, tout en restant lucide sur les défis du recrutement. « J'aimerais encore grandir, mais c'est compliqué », confie-t-elle, entre détermination et pragmatisme. En attendant, elle reste fidèle à sa philosophie : chaque vendredi, elle installe un pop-up sur la route de la Capite, au cœur d'un marché de producteurs locaux. Parce que pour Caroline Attard-Zullo, la mode doit rester connectée à la vraie vie. Une vision qui fait de Kattard Genève bien plus qu'une marque : un véritable art de vivre.

www.kattardgeneve.com



MIROIR ONAR

UNE ŒUVRE EN RÉFLEXION

Les miroirs nuages de *Philippe Cramer* sont des œuvres d'art dans lesquelles on peut se mirer, mais avec un léger décalage avec la réalité. Des objets paradoxaux dont la fonction n'est pas toujours celle que l'on croit.

TEXTE [] Isabelle Cerboneschi

Lors du dernier salon Art Genève qui s'est tenu fin janvier, les visiteurs ont pu découvrir sur le stand de Philippe Cramer, des œuvres paradoxales. Exposés sur les murs, ces miroirs en forme de nuages reflétaient une réalité légèrement décalée. Philippe Cramer a longtemps été un artiste à qui l'on a collé l'étiquette de designer, tout simplement parce que ses œuvres avaient une utilité dans une maison. Il s'agissait de tables, de miroirs, de lampes, de bancs, de tabourets, bref, des choses que l'on appelle des meubles.

Aujourd'hui il revendique le statut d'artiste mais cela ne l'empêche pas de créer des objets hybrides à mi-chemin entre le design et l'art, comme ses miroirs en forme de nuages qu'il a baptisés Onar. Un mot qui signifie rêve ou songe en grec ancien. En effet, quand on se regarde dans l'un d'entre eux, ils reflètent une certaine réalité qui n'est pas tout à fait réelle, car les choses sont embellies et transformées par les couleurs de l'objet et les lignes qui le composent.

« Pour ce travail en particulier, j'ai été inspiré par les mirages qui peuvent apparaître dans les pays chauds, explique Philippe Cramer. Cette expérience m'est arrivée lors d'un voyage que j'ai fait en Californie, sur la route entre Los Angeles et Las Vegas : la réflexion du soleil se retrouvait projetée sur le bitume. Cet effet de dédoublement ou d'effet miroir entre réalité et illusion m'a intéressé. »

Pour réaliser ces œuvres, il a travaillé la technique industrielle du verre feuilleté. « Une feuille d'acétate transparente est placée entre deux panneaux de verre, permettant ainsi de créer une plaque de verre sécurisée, poursuit l'artiste. Ainsi, si cette plaque de verre venait à être brisée, elle n'exploderait pas en mille morceaux. J'ai détourné cette technique industrielle en peignant la feuille d'acétate avec un dégradé de couleurs avant de procéder au collage du feuilleté ».

Onar n'est pas un miroir comme un autre. C'est une fenêtre ouverte vers une autre réalité, adoucie, embellie, une invitation au rêve éveillé.



*"Excellence, précision et élégance :
les piliers de chaque projet que
nous imaginons."*

Chez Eden Home, constructeur haut de gamme, nous proposons des projets sur mesure, clés en main. De la conception à la livraison, nous assurons un suivi personnalisé pour garantir des résidences d'exception. Pensez votre architecture et sélectionnez vos finitions, nous supervisons le reste à travers chaque étape clé, garantissant une expérience fluide et sans contrainte. Chaque création est pensée dans les moindres détails pour satisfaire les critères les plus élevés.



GRAND HOTEL BELLA TOLA

UN PETIT BIJOU

Arriver à Saint-Luc se mérite, avec sa route sinueuse et étroite, mais un très charmant hôtel historique vaut le détour. Avec ses chambres toutes uniques, décorées avec goût, son restaurant gastronomique et son spa incroyable, *le Bella Tola est une belle adresse.*

TEXTE [/// Serge Guertchakoff

Le Val d'Anniviers recèle plusieurs pépites et notamment les villages Chandolin, Grimentz et de Saint-Luc. Certains y vont pour le ski, puisque la région comprend trois domaines skiables (Grimentz-Zinal, St-Luc-Chandolin et Vercorin) où un seul forfait offre l'accès à 220 km de pistes. Mais l'été, ce sont plus de 420 km de chemins de randonnées, notamment.

Ce qui nous a attiré quant à nous, c'est le charme fou du Grand Hôtel Bella Tola à Saint-Luc. À la suite de deux incendies, en janvier 1845 et juillet 1858, heureusement sans victimes, le Conseil d'Etat valaisan publia un arrêté obligeant ses habitants à reconstruire des habitations en maçonnerie.

PREMIER HÔTEL

C'est ainsi que Pierre Pont inaugura le premier hôtel de ce village le 13 juillet 1860, dont la première pierre fut posée au printemps 1859. Le Bella Tola fut situé tout d'abord au centre du vieux-village, avant que son propriétaire ne décide de le dépla-

cer à l'emplacement actuel pour disposer de davantage de place en 1883. Doté au départ de 40 chambres, sa capacité doubla après la construction d'une annexe. Comme l'indique une brochure historique vendue à l'Office du tourisme, «ses clients appréciaient l'emplacement de cet hôtel qui n'est pas à côté du clocher de l'église».

LA MASCOTTE ROSIE

Il ne fut d'abord exploité que durant la saison d'été pour les touristes anglais, puis ensuite en hiver également avec l'arrivée des remontées mécaniques pour la saison de ski. Il ne fut jamais fermé et fut toujours exploité comme hôtel. La famille Pont s'en occupa jusqu'en 1996, date à laquelle Anne-Françoise et Claude Buchs se décident à le reprendre. C'est ici que la directrice actuelle, leur fille Angélique, a grandi. Tout comme ses parents, Angélique Buchs, 29 ans, est issue de l'Ecole Hôtelière de Lausanne (EHL). Avec Rosie, son berger australien, la mascotte de l'hôtel, elle veille à tout dans cette maison historique. Il arrive même que Rosie soit «empruntée» pour partir en balade avec des clients.

TABLEAUX D'EDOUARD VALLET

Membre fondateur des Swiss Historic Hotels, le Grand Hotel Bella Tola (qui doit son nom au sommet qui culmine à 3025m d'altitude) propose une expérience unique. Comme le raconte volontiers Angélique, «ma mère était passionnée de décoration. L'hôtel entend offrir aux hôtes un séjour unique, hors du temps». L'établissement y parvient à la fois grâce



HORS DU TEMPS



au talent de feu Anne-Françoise et de sa fille Angélique, toutes deux férues de décoration, mais aussi par certains éléments (meubles anciens, tableaux, notamment d'Edouard Vallet) récupérés auprès d'Henri Pont qui était un collectionneur d'art.

Outre la déco parfaite, l'hôtel ne manque pas d'atouts. On y mange divinement bien dans son restaurant Chez Ida. En plus de ses deux plats signature (les pâtes fraîches aux morilles, et le vol-au-vent de grand-mère Ida), citons son foie gras mi-cuit à l'Armagnac, chutney de betterave et bergamote, gelée de coing, mousseline de betterave aux senteurs de pistache, gelée d'épices et brioche toastée. Un régal. Tout comme sa fabuleuse tarte tatin imposante.

RITUEL D'ANNIVIERS

Après ou avant cette avalanche de calories réconfortantes, il est vivement conseillé de ne pas résister aux attraits du spa de l'hôtel : L'Ô des Cimes. Outre sa petite piscine chauffée offrant une vue imprenable sur la couronne impériale (dont le Cervin), il est tout de même doté de trois cabines de massage et soins et de quatre thérapeutes. On y propose un « Rituel d'Anniviers » (gommage aux fleurs d'achillée, enveloppement à la terre glaciale et massage aux pochons de fleurs concoctés sur place avec des plantes de l'alpage, séchées dans leur grenier sur des draps).

Pas étonnant dès lors d'apprendre que chaque troisième semaine de janvier, un groupe d'une vingtaine de clients qui se surnomment les Bella Tolistes – parce qu'ils s'étaient rencontrés là il y a 20 ans – s'y retrouvent chaque année.

JOHAN STRAZZERI: LA PASSION DU VIN AU CŒUR DU ROYAL SAVOY

Depuis son arrivée, Johan Strazzeri s'est lancé dans un projet ambitieux: réinventer la carte des vins du Royal Savoy Hôtel & Spa Lausanne. Alliant le patrimoine viticole suisse aux influences internationales, il a construit une sélection qui allie terroirs locaux et horizons lointains, offrant aux clients un véritable voyage œnologique. L'engagement de Johan Strazzeri se manifeste également à travers l'organisation des «Dîners Œnologiques», des événements où se marient vins et mets. Lors de ces soirées, il collabore avec des vignerons pour élaborer des menus conçus autour de vins sélectionnés avec soin. Ces dîners offrent aux invités une expérience immersive unique en son genre, reflet de la volonté de Johan de placer l'amour de l'œnologie au cœur de l'expérience Royal Savoy Hôtel & Spa Lausanne.



Robert Müller



Melanie Unkötter



DB

FOUR SEASONS PREND LA GESTION DE L'HÔTEL EMBLÉMATIQUE THE PARK GSTAAD

Four Seasons, leader de l'hôtellerie de luxe et des résidences de prestige, prendra en charge la gestion de l'hôtel The Park Gstaad en Suisse dès sa réouverture, prévue à l'issue d'importantes rénovations en cours. L'intégration de l'hôtel The Park Gstaad en tant qu'expérience Four Seasons offre l'opportunité idéale de renforcer le positionnement de Gstaad en tant que station alpine pittoresque de renommée mondiale. Devenu le premier hôtel cinq étoiles de Gstaad dès son ouverture en 1910, il appartient aujourd'hui à Dona Bertarelli, philanthrope, investisseuse et sportive. Entièrement rénové sous la supervision de Squirle Capital et du designer d'intérieur Joseph Dirand, l'établissement rouvrira ses portes sous le nom de The Park Gstaad, A Four Seasons Hotel, pour la saison hivernale 2026-2027.

ACTU HÔTELLERIE

NEWS

TEXTE [[[Sylvie Bernaudon

THE CAPRA LANCE «THE LIBRARY» EN COLLABORATION AVEC PAYOT LIBRAIRE

L'hôtel cinq étoiles supérieur The Capra à Saas-Fee pose de nouveaux jalons dans le domaine de la culture et de l'hospitalité. En coopération avec la chaîne de librairies romande Payot Libraire, l'établissement ouvre «The Capra Library», une bibliothèque curatée propre à l'hôtel. L'ouverture, prévue le 6 février 2025, a été célébrée par un dîner à quatre mains. L'auteure culinaire suisse Heddi Nieuwsma a cuisiné avec le chef exécutif de The Capra, Sebastian Walczak, un menu exclusif de trois plats inspirés des recettes traditionnelles valaisannes et des livres de cuisine de Heddi.



Marius Godoy

Guillaume Cortancin



OTTOLENGHI

LA STAR DES FOURNEAUX OUVRE UNE ADRESSE À GENÈVE

Le célèbre chef a ouvert son tout premier restaurant hors d'Angleterre, avec sa cuisine d'inspiration méditerranéenne. *Notre interview.*

TEXTE *[[[* Amanda Castillo

Pour beaucoup, le nom d'Ottolenghi évoque un gros citron jaune sur une couverture blanche et ce mot : Simple. Mais depuis le 30 janvier, les Romands l'associent surtout à une adresse incontournable. Le célèbre chef a ouvert en effet son tout premier restaurant hors d'Angleterre à Genève, au Mandarin Oriental. Sobrement baptisé Ottolenghi, l'établissement propose une cuisine méditerranéenne ensoleillée, axée sur les légumes, la fermentation, les herbes et épices et la cuisson au feu de bois. L'enseigne est ouverte dès 6h30 pour le petit-déjeuner, le repas de midi et du soir. Comme ses adresses londoniennes, le décor épuré aux tons chaleureux de terracotta est signé par l'architecte Alex Meitlis. Le mobilier, lui, rend hommage à Ivo Bisignano. Nous avons rencontré en exclusivité le très influent cuisinier. Interview flash.

L'ouverture de votre premier restaurant hors du Royaume-Uni, au Mandarin Oriental de Genève, est une étape clé. Pourquoi Genève ?

C'est une ville internationale, proche de Londres, et j'ai été séduit par l'espace du Mandarin Oriental. De plus, mon associée Cornelia Stäubli, marraine de mes enfants, est suisse-allemande et nous visitons la Suisse chaque année.

Vous étiez surnommé goloso (gourmand) durant votre enfance. La cuisine a-t-elle toujours été une source de fascination pour vous ?

Oui, toujours. Enfant, j'étais surtout attiré par le plaisir de manger plutôt que par celui de cuisiner. Mais avec le temps, cette dynamique s'est inversée. Ce que j'aime dans la cuisine, c'est qu'elle permet d'exprimer sa générosité : choisir les meilleurs ingrédients, les travailler, puis voir le plaisir qu'ils procurent aux autres...

Quels sont les cinq ingrédients indispensables que chacun devrait toujours avoir dans sa cuisine ?

Ha ! Si je dois choisir, je dirais l'huile d'olive, le citron, les tomates, l'ail, et du bon tahini.

Vous avez déclaré que la cuisine palestinienne est « l'une des meilleures du monde ». Que représente-t-elle pour vous ?

J'ai grandi à Jérusalem, dans une famille où la cuisine italienne dominait, influencée par les origines de mon père. Mais ma sensibilité culinaire s'est développée surtout au contact de la street food, en particulier palestinienne, mais aussi celle des immigrants juifs venus du Moyen-Orient. Ce qui me fascine, c'est la manière dont certaines grandes commu-

nautés immigrées préservent leur culture à travers la cuisine. C'était vrai à Jérusalem, et je retrouve cette richesse à Londres, avec ses quartiers turcs, kurdes, perses ou chinois. Grandir dans un environnement aussi multiculturel rend la découverte culinaire passionnante.

Votre père était professeur de chimie. La cuisine, en un sens, est aussi une forme de chimie. Vous inspirez-vous de ce parallèle dans vos recettes ?

La science culinaire m'intéresse, mais en cuisine, je fonctionne surtout à l'instinct.

Quel conseil donnez-vous toujours aux cuisiniers amateurs ?

Ne sous-cuisez pas vos plats ! Beaucoup ont peur de trop cuire et arrêtent la cuisson trop tôt. Pourtant, c'est souvent en allant un peu plus loin que les saveurs se révèlent pleinement. Par exemple, pour obtenir des oignons bien sucrés et fondants, il faut les laisser caraméliser lentement jusqu'à ce qu'ils prennent une belle couleur dorée. La patience fait toute la différence.



Guillaume Cortancin

Quand la famille Sother reprend les domaines en 2020, elle en confie les rennes à Pierre-Olivier Dion-Labrie, qui sera le déclencheur de la création de la Tonnellerie Sother. « En travaillant dans le secteur vinicole en Suisse, je me suis rendu compte qu'il manquait un élément à la démarche 100% terroir des vins suisses », explique le directeur technique. Il faut dire que la vinification a beaucoup évolué en Suisse durant les 30 dernières années et certaines techniques se sont généralisées, comme l'élevage en fûts de chêne. Or il ne reste aucun artisan fabriquant ces barriques sur le territoire helvétique et tous les fûts proviennent de France. Seuls deux ou trois fabricants alémaniques proposent des tonneaux de grandes contenance.

C'est en obtenant son diplôme d'œnologue à l'école d'agriculture de Changins que Pierre-Olivier Dion-Labrie se découvre un intérêt pour le chêne suisse : « Je me souviens d'avoir lu une étude sur le potentiel de l'utilisation du chêne suisse dans le domaine de la tonnellerie. Et quand j'ai été engagé ici, j'ai proposé à la famille Sother de lancer notre propre production de tonneaux 100% suisse », précise-t-il.

UNE SÉLECTION RIGOREUSE

Si l'idée est rapidement adoptée et le projet démarre, tout ne se passe pas sans écueils. En effet, le chêne est plutôt une denrée rare dans nos contrées. « Sur l'ensemble des feuillus en Suisse, seuls 5% sont des chênes. Et sur ces 5%, seuls 3% disposent des propriétés dont nous avons besoin en tonnellerie », confirme Pierre-Olivier Dion-Labrie.

Sans compter qu'une fois le bois identifié, la concurrence est rude avec les fournisseurs de bois d'ébénisterie, notamment, et qu'il faut encore sécher le bois pendant plusieurs années avant de pouvoir l'utiliser. Enfin, il n'existe pas à proprement parler de formation de tonnelier en Suisse,

il a donc fallu trouver de l'expertise ailleurs. C'est Rémi Merlier, un ancien Compagnon français et un expert en tonnellerie qui a perfectionné son métier à travers l'Europe, qui est à la manœuvre.

Le bois provient principalement des forêts du nord-ouest de la Suisse, du Jura au plateau, entre Mex et Wohlen en passant par Collombier, Morat et Payerne. Chaque grume - ou tronc - est sélectionnée individuellement en forêt, garantissant une traçabilité rigoureuse et une pureté aromatique optimale. Cette démarche assure que tout le bois provient d'exploitations durables, garantissant une régénération continue de la ressource.



DES BARRIQUES MADE IN SWITZERLAND

Il est à Valeyres-sous-Rances, près d'Orbe, un domaine viticole qui couvre deux appellations, *Domaine du Manoir et Château de Malessert*, mais qui surtout abrite la seule tonnellerie de Suisse romande.

TEXTE [] Rohan Sant PHOTOS [] Xavier Bellard

UN PROCESSUS DE FABRICATION MÉTICULEUX

Après la sélection, les grumes sont débitées à la main par un merrandier professionnel, une étape qui demande encore que le bois fasse un passage par la France. Il n'existe pas encore de société en Suisse intéressée par fournir des merrains, un processus long et fastidieux. En effet, le fendage est réalisé minutieusement, toujours dans le respect des veines du bois, afin de garantir une étanchéité sans faille. Les merrains ainsi obtenus séchent ensuite en plein air pendant un minimum de 24 mois dans le parc de la Tonnellerie.



↑ Les tonneaux peuvent être personnalisés selon les désirs de chaque client.

→ Le processus de chauffe précis permet de donner à chaque fût une personnalité aromatique spécifique.

↓ L'atelier du tonnelier où chaque barrique est confectionnée à la main.



PERSONNALISATION AROMATIQUE

Une fois les merrains affinés, le tonnelier les débite en douelles, sortes de petites doutes qui sont insérées dans un cercle de métal pour initier la fabrication du fût. On peut ensuite passer à la cruciale phase de chauffe. Une chauffe lente et délicate permet d'atteindre avec précision le degré aromatique souhaité, qu'il soit léger, moyen, fort ou spécifique à chaque client. « Cette chauffe permet de personnaliser les fûts selon les besoins des vignerons, et de leur donner le profil aromatique qui influencera le vin qui y sera élevé », explique Rémi Merlier.

DES OBJETS D'EXCEPTION ABORDABLES

Démarrée en été 2023, la production atteint désormais quelques 200-250 fûts par année, dont une cinquantaine est directement utilisée par les domaines de la famille Sother. A ce jour, la tonnellerie fournit une centaine de clients provenant de toutes les régions de Suisse. Les tonneaux, entièrement réalisés à la main avec du bois 100% suisse, coûtent entre 1000 et 1200 francs pièce, suivant leur contenance (228 ou 300 litres). « Nous sommes restés dans les prix du marché. Ce sont des objets d'exception de par leur origine et leur qualité, mais nous n'avons pas voulu en faire des objets de luxe, ils ont avant tout une vocation à participer à l'excellence du secteur vinicole suisse », conclut Pierre-Olivier Dion-Labrie.



DR

A Séville, on se perd facilement dans le labyrinthe de ruelles médiévales du quartier de Santa Cruz. Bâti sur les fondations de l'ancien quartier juif, entre le palais de l'Alcazar et la cathédrale dominée par la Giralda, le visiteur entre dans l'histoire.

La cathédrale fut bâtie sur l'emplacement d'une mosquée. Autrefois minaret, aujourd'hui clocher, la Giralda s'élève, fière comme une reine sur son trône caressée par une lumière dorée. Elle porte en elle les traces du passage des siècles et celles des Maures d'Espagne. En montant vers elle, j'imagine un sultan contemplant la ville à l'aube, ses rêves emplis de conquêtes

↑ L'Alcazar de Séville, palais royal à l'architecture mauresque.

Séville, cité du sud de l'Espagne, se dresse souriante au bord du Guadalquivir, comme un bijou scintillant dans la lumière d'un soleil généreux. Au fil des siècles, elle a mêlé les héritages mauresques et chrétiens. Les ruelles, les places résonnent des échos d'une histoire tourmentée et glorieuse, le flamenco s'élève tel un cri de l'âme et charme le cœur de ceux qui le découvrent.

TEXTE & PHOTOS [[[Michèle Lasseur

et de poésie. A l'intérieur, l'ombre et la lumière dansent un ballet éternel. Sous un dais de pierres sculptées repose Christophe Colomb. Comment ne pas imaginer sa caravelle filant à travers l'Atlantique portée par les rêves d'un conquistador ?

L'ALCÁZAR, UN PALAIS DES MILLE ET UNE NUITS

Les portes de L'Alcazar franchies, les jardins offrent une fraîcheur agréable. Les orangers chargés de fruits embaument. Les fontaines chuchotent des récits oubliés et les murs ornés d'azulejos brillent sous les rayons du soleil comme si les artisans maures avaient eu pour tâche de capturer la lumière. Classé au patrimoine mondial de l'Unesco, l'Alcazar se compose de palais et de patio. Son histoire commence au X^e siècle, quand un calife omeyyade ordonna la construction d'une forteresse. Au fil du temps, chacun apporta sa pierre à l'édifice : arts Mudéjar, gothique, baroque. Chaque salle raconte une histoire avec des intrigues de cours, des amours interdites...

Mais Séville, musée à ciel ouvert est une ville de contradictions où le sacré et le profane s'entrelacent. Entre les vestiges du passé et la richesse du folklore, l'amateur saisonnier de turrón, d'orchata, de chufa et de sangria ne sait plus où donner de la tête. La nuit tombée, dans les « tablao » se déroulent les spectacles

Triana : le centre de céramiques préserve la mémoire des dernières fabriques de céramiques encore actives.



DR

Quartier El Arenal dans la vieille ville de Séville.



DR



HÔTEL LOS SEISES SEVILLA****

← Situé dans un bâtiment historique du XVI^e siècle appartenant au palais de l'archevêque, le Los Seises Sevilla est à 150 m de la cathédrale dans le quartier de Santa Cruz. Chambres modernes avec climatisation, télévision par satellite à écran plat et salle de bain privative. Los Seises Sevilla, A Tribute Portfolio Hotel 4 étoiles dispose d'un jardin, d'une terrasse et d'une piscine extérieure. Le bâtiment comporte des vestiges archéologiques : sols en mosaïque et colonnes arabes. Le petit-déjeuner buffet, est servi dans une cour typique de Séville.

www.marriott.com

« SÉVILLE, MUSÉE À CIEL OUVERT EST UNE VILLE DE CONTRADICTIONS OÙ LE SACRÉ ET LE PROFANE S'ENTRELACENT »

de flamenco. Le son des guitares, la voix rauque des chanteurs, les claquements de talons accompagnent une danseuse toute de rouge vêtue. Elle tournoie comme une flamme, incarnant l'âme de l'Andalousie.

Jardins de L'Alcazar de Séville, palais royal à l'architecture mauresque.

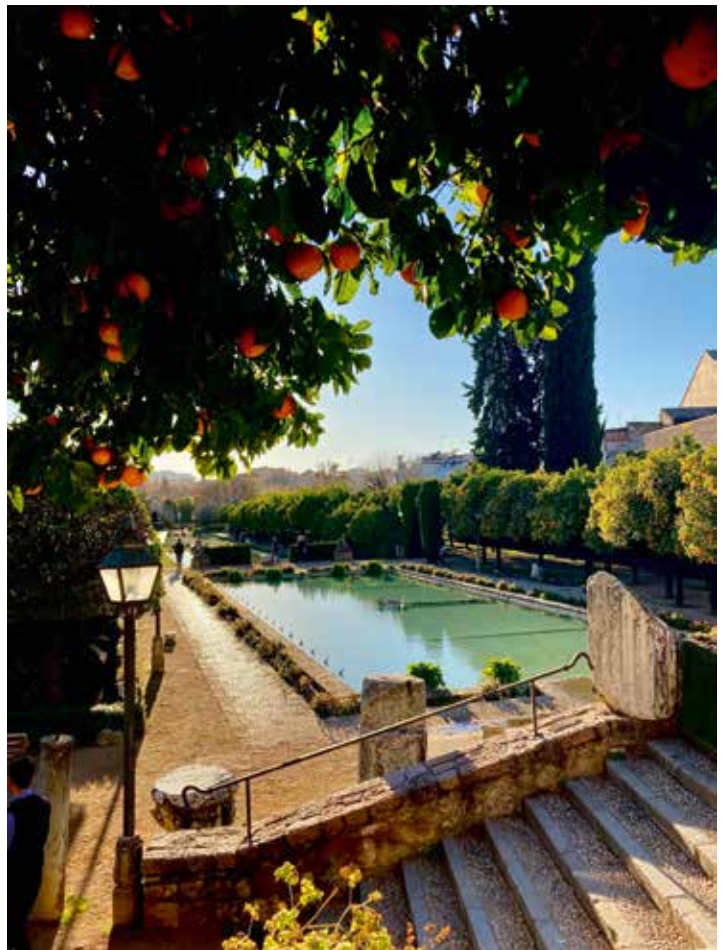
CORDOUE

En route vers la vieille ville, notre guide fait les présentations. Voici le philosophe Sénèque, figé pour l'éternité dans le bronze, à la porte d'Almodovar. Et aussi la statue assise du savant juif Maimonide, sur la petite place de Tibériade. Ici s'enrichissent de leurs différences les arabes, les berbères, les juifs, les chrétiens, descendants de romains... Nous découvrons au pas de course la Grande Mosquée, un des monuments majeurs de la présence musulmane en Espagne du VIII^e au XV^e siècle, le quartier juif, le pont romain. Mais aussi des palais, des terrasses, des vergers, des jardins, des fontaines... Sol y sombra, le soleil et la fraîcheur.

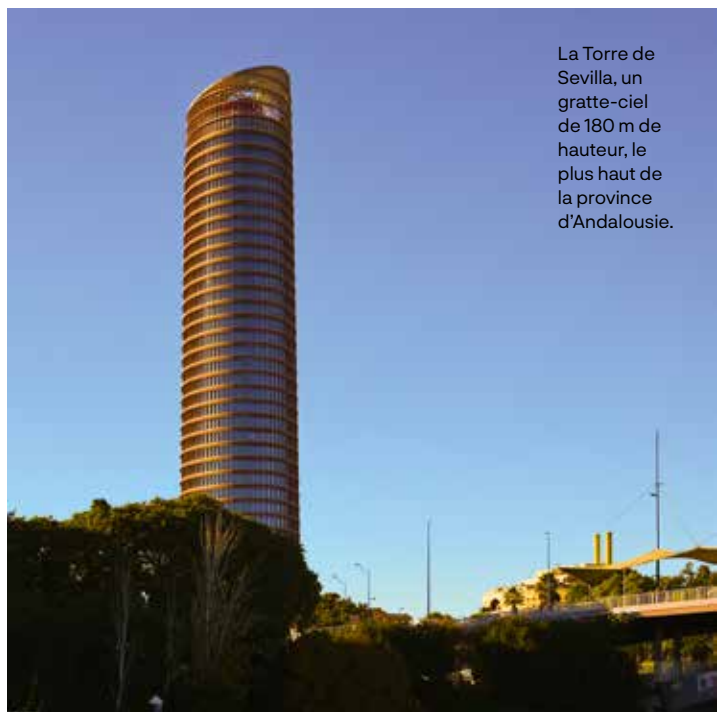
AC HOTEL CÓRDOBA BY MARRIOTT****

Excellent emplacement, en face de la gare AVE, dans un des principaux quartiers d'affaires de la ville. Chambres spacieuses et décoration avant-gardiste dans les parties communes. Vue splendide sur Córdoba depuis le restaurant de l'hôtel. Le salon est idéal pour travailler, se détendre ou lire un livre. La Mezquita se trouve à quelques minutes en voiture de l'hôtel, l'aéroport de Cordoue en 20 minutes de route et les gares routière et ferroviaire AVE à 100 mètres.

www.achotelcordoba.com-hotel.com



DR



La Torre de Sevilla, un gratte-ciel de 180 m de hauteur, le plus haut de la province d'Andalousie.

DR

Paysages grandioses loin des circuits touristiques au cœur d'un *Vietnam* profondément humain. Des ruelles exiguës de Hanoi au Delta du fleuve Rouge, la beauté de la vallée de Mai Chau se marie à celle de la baie d'Halong terrestre. En passant par les eaux cristallines de Phu Quoc et la French Touch de l'ancienne Saïgon.

TEXTE ET PHOTOS [///] Eileen Hofer

GOOD MORNING VIETNAM

I ntérieur. Jour. La moiteur colle à la peau, la fumée des cigares tamise le salon, un vermouth cassis.

Le bruit régulier des pales en bois d'un ventilateur entrecoupe le silence au rythme d'un métronome. Soudain, le journal se froisse, le monocle tombe. Stupeur. Dans la rue, au milieu de l'agitation, un klaxon attise la curiosité des mondains. Derrière sa façade blanche, le Grand Hotel Metropole Place accueille depuis 1901 les riches étrangers de passage à Hanoï devenue l'année suivante la capitale de l'Indochine française. On imagine les regards posés sur l'Amant, ce riche chinois descendu d'une Citroën



O'hung / Pexels

traction avant, comme celle garée aujourd'hui à l'entrée du palace rebaptisé le Sofitel Legend Métropole. Mais on s'emmêlerait les pinceaux avec Saïgon. Marguerite Duras a pourtant fait partie des hôtes de marque à l'instar de Chaplin. L'aile héritage a depuis été honorée par l'UNESCO pour ses efforts de préservation de ce patrimoine culturel.

VIRÉE DANS HANOÏ, EN BÉCANE SOVIÉTIQUE

Extérieur. Rue. Météo brumeuse. Un casque sur la tête, assis à l'arrière d'une Minsk, une moto des années 1970. Cette bécane vrombit, guidée par un chauffeur aguerri, à travers les ruelles labyrinthiques du marché noir. Il manœuvre habilement entre les étals colorés. Arrêt au Café Giang ouvert en 1946. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la France occupée cesse d'approvisionner le Vietnam en lait condensé. Un barman bat un jaune d'œuf et du sucre de canne. La touche veloutée ajoutée au café se déguste depuis sur de petits tabourets au cœur de l'effervescence locale.

L'horloge tourne. À 11h40 précises, le train SE9 à destination de Ho

Chi Minh (en 36 heures) traversera une ruelle à peine plus large qu'un rail de chemin de fer. Là, quelques autres touristes se sont déjà rassemblés. Les tenanciers, excités par l'approche du train, replient tables et chaises. On se colle au mur. Dans un sifflement strident, le train défile sous nos yeux. La visite s'achève au mausolée de l'Oncle Ho. Ce lieu de mémoire, où le corps de Ho Chi Minh repose, reste un site de pèlerinage pour les Vietnamiens qui font encore la queue pour rendre hommage à leur héros.

S'il existe des restaurants remarquables par le guide Michelin - coup de cœur pour Co Dam qui revisite la gastronomie vietnamienne dans une version végétarienne - la journée s'achève par un cours de cuisine dans une demeure familiale. Bon...La maison tient plus d'un immeuble de quatre étages avec ascenseur privé, un jardin, un étang, un verger et l'autel dédié aux ancêtres. Tout en apprenant à rouler des nems et préparer un bo bun, Quyen, la propriétaire, évoque sa culture et religion.

CLOCHES ET GONGS

Les 1000 ans de l'occupation chinoise ont laissé la pensée de Confucius entremêlée à celle de Lao Tseu. Le tout s'agrément d'une touche d'animisme puisque l'on croit ici à la vie après la mort, de bouddhisme et se rehausse d'une pointe de catholicisme. Le paroxysme de ce syncrétisme aura lieu à 17h tapantes lors d'une balade à vélo dans la province de Nam Dinh où les cloches d'une église dédiée à la Vierge sonneront en écho avec le gong de la pagode voisine.

Les premiers missionnaires jésuites ont débarqué dans cette région du delta du fleuve Rouge. « A Nam Dinh, la vie quotidienne est rythmée par des métiers traditionnels : du pêcheur au fabricant de marionnettes. Notre objectif est de sortir des sentiers battus et de permettre aux voyageurs de découvrir la campagne en rencontrant ses habitants », précise Charlotte Collin, la concierge de Voyageurs du Monde. Ainsi, on dormira chez une famille, au milieu d'un jardin de bonsaïs.

INFOS PRATIQUES

Voyageurs du monde offre un large choix de voyages sur mesure itinérants 100% personnalisables pour découvrir le Vietnam : visites Like a friend dans les pas d'un local, suivi tout au long du voyage avec service de conciergerie francophone et anglophone, assistance 24h/24. Agences à Genève, Lausanne et Zurich.

www.voyageursdumonde.ch

Hôtels à prix moyen : Le Da Syloia à Hanoï rénové et central dont on voudra la suite 111, au style Indochine, dès CHF150.-. Le resort Emerald à Ninh Binh, dont l'architecture s'inspire des villages locaux, à partir de CHF95.-

Idéal pour ce circuit, la compagnie Air France propose des vols de Genève via Paris, pour Hanoï avec un retour de Ho Chi Minh-Ville ou vice et versa : www.airfrance.ch



Olivier Romano



nonglak - stock.adobe.com



Olivier Romano

LA BAIE D'HALONG TERRESTRE ET LA VALLÉE DE MAI CHAU

On rejoint Ninh Binh pour se perdre à vélo au milieu de ses rizières. Les habitants reçoivent 500 mètres carrés de terre à cultiver, ainsi la population s'active dans les champs et vergers. Des buffles participent au labourage. La silhouette des femmes coiffées d'un chapeau conique est courante lors du repiquage. Le lendemain, visite de la pagode Bich Dong, accrochée à la falaise au milieu d'un relief karstique. Avec sa grotte du Bouddha, elle a servi de décor à « Indochine » de Régis Wargnier.

On pose ses valises à l'Avana Retreat qui surplombe la vallée de Mai Chau avec ses rizières en terrasse. Les traditions demeurent vivaces ici. Le pays abrite 54 ethnies, dont les Viets, qui représentent 80% de la population. Dans cette vallée, les Thaïs sont les principaux habitants avec les H'mongs. Des villageois retraités initient le curieux à leur artisanat lors d'ateliers. Le batik est une technique largement pratiquée. On dessine sur du tissu des motifs à la cire fondue qu'on mouille dans des bains d'indigo. Une paysanne rigole. Son sourire édenté est rougi à force de mâcher le bétel mélangé avec de la chaux et un quart de noix d'arec.

FRENCH TOUCH

Changement de température. Plus de 2000 km séparent Hanoï de l'île de Phu Quoc, à l'extrême sud du pays. Un Stockholm-Milan, en somme. Face à la mer, La Véranda, la demeure familiale de Madame Catherine rappelle les années 1930 de l'Indochine française avec une sublime déco coloniale. Les ancêtres de la propriétaire ont fait fortune grâce à la sauce de poisson et du poivre cultivé sur l'île. Au programme : yoga, méditation et massage. A quelques kilomètres, le Chen Sea offre une ambiance imprégnée par l'architecture impériale de Hue, l'ancienne capitale.

« Last days in Vietnam », le documentaire reconstitue avec brio les dernières heures de Saigon abandonnée par l'armée américaine alors que les communistes entraient en ville. Baptisée désormais Ho Chi Minh-Ville, le district 1 reste encore marqué par l'architecture française. Le boutique-hôtel des Arts Saigon, un gratte ciel de 23 étages, joue avec cette identité unique évoquant l'Indochine des années 30 dans une version ultra moderne. Nos derniers jours au Vietnam filent entre musées et cadeaux : poivre de Phu Quoc, batik et bois sculpté.



MAD



«L'hiver n'est pas une saison, c'est une occupation à part entière», affirme le romancier nord-américain Sinclair Lewis. Entre manque de

lumière, fatigue persistante et baisse des défenses immunitaires, la saison froide peut soumettre nos corps et nos esprits à rude épreuve. Pour y remédier, cap sur Haute-Nendaz, où le complexe MAD Retreat, véritable havre de paix niché au cœur des Alpes suisses, a ouvert ses portes en juillet 2024. Au programme de ce sanctuaire dédié au bien-être: méditation, bains de forêt pour renouer avec la nature, et randonnées de pleine conscience dans les paysages enneigés. Les adeptes de remise en forme douce trouveront leur bonheur avec des séances de Pilates et de Yin yoga. Cette pratique, à la fois apaisante et transformative, revisite les postures classiques du yoga indien en mettant l'accent sur un lâcher-prise total, idéal pour apaiser les tensions accumulées et rétablir l'équilibre intérieur.

LA RETRAITE EN PLEINE MONTAGNE QUI BOOSTE LE CORPS ET L'ESPRIT

Alliant bains de nature, yoga, voyages chamaniques au tambour et séances de coaching sur mesure, les séjours au *MAD Retreat*, un complexe de mazots nichés dans le charmant village de Haute-Nendaz, offrent une parenthèse idéale pour revitaliser le corps et l'esprit. Immersion.

TEXTE [///] Amanda Castillo



23

Mazots en
bois local

45

Chambres

1888

Année du
plus vieux mazot

DR



DR

Bien plus qu'un simple séjour, MAD Retreat propose une véritable parenthèse de bien-être avec spa, activités ressourçantes et pension complète végétarienne.



DR

Inspiré des raccards valaisans traditionnels, ce nouvel établissement se compose de 25 chalets intimistes abritant 45 chambres, pour une expérience alliant confort et authenticité.

www.madretreat.ch

Côté cuisine, le MAD Retreat adopte une approche végétarienne, locavore et saine, mettant à l'honneur les légumes, les céréales et les fruits de saison. Ici, pas de plats à la carte mais un menu unique soigneusement élaboré pour restaurer l'équilibre acido-basique de l'organisme tout en offrant une détoxification en profondeur, le tout sans compromis sur le plaisir.

TOURISME ÉCO-RESPONSABLE

L'architecture du lieu, à la fois moderne et respectueuse des traditions alpines, se fond harmonieusement dans le paysage, faisant de ce refuge un véritable symbole du tourisme responsable. Le complexe se compose d'un chalet principal et de 23 mazots en bois local, offrant 45 chambres, dont certaines remontent à 1888. Chaque espace invite à la tranquillité, à la contemplation de la beauté environnante, tout en offrant une évasion profonde. De l'atmosphère cocooning des mazots les plus intimes aux chambres les plus luxueuses, les pièces dévoilent un cadre chaleureux où le bois naturel et la pierre se mêlent aux plaids doux, créant un lieu idéal pour se ressourcer. Grâce à de larges baies vitrées, l'intérieur se nourrit de la lumière naturelle, renforçant l'intime connexion avec l'extérieur. Conçu par le bureau d'architecture local MJD Architectes et sublimé par l'aménagement du décorateur Dois Tons, MAD Retreat marie subtilement le confort moderne et l'authenticité d'un éco-refuge. L'établissement a en effet été conçu avec des matériaux locaux et durables et est entièrement alimenté par des énergies renouvelables, notamment l'hydroélectricité et les panneaux solaires. L'implantation des nouvelles constructions a en outre été réalisée dans le respect de la végétation existante et de la topographie du terrain.

Dernier trésor de cette retraite féérique : un espace wellness qui dispose d'une multitude d'équipements modernes tels que saunas, hammam, piscine extérieure chauffée et un mazot de massage. L'espace de détente offre une gamme complète de soins holistiques, de l'aromathérapie aux traitements sonores, en passant par des massages régénérants. On repart armé d'une nouvelle énergie. À noter qu'afin de préserver l'atmosphère paisible et le caractère unique de ce havre de paix, MAD Retreat accueille exclusivement des hôtes à partir de 14 ans.

PRESTIGE

CAHIER IMMOBILIER

GENÈVE



Retrouvez toutes
nos annonces sur
[immobilier.ch](https://www.immobilier.ch)

[79] REY GROUP

[80] BARNES INTERNATIONAL REALTY

[82] BORY

[84] GRANGE IMMOBILIER

[86] MOSER VERNET

81

Villa d'exception, **Collonge-Bellerive**





DEVENEZ PROPRIÉTAIRE D'UN APPARTEMENT AUX DIMENSIONS GÉNÉREUSES

Chantier ouvert - Livraison Printemps 2026 - 9 ~~21~~ appartements

APPARTEMENT À PARTIR DE 1'410'000.-



Un nouveau projet immobilier voit le jour à Satigny.
Venez découvrir des appartements généreux du 4 au 6 pièces.

Aux allures d'escapades champêtres, la "Résidence les Côteaux de Peney" offre un confort rêvé dans un écrin naturel de toute beauté à seulement 20 minutes du centre-ville de Genève.

- **Standard HPE et Minergie P**
- **Cuisine équipée**
- **Proche TPG et gare**
- **Espaces arborés**

www.lescoteauxdepeney.com
email: info@reygroup.ch | Tel: + 41 22 731 53 40




REY GROUP
HÔTELS & IMMOBILIER
GENÈVE



JUSSY

SPLENDIDE MAISON DE VILLAGE ENTièrement RÉNOVÉE

Réf. 61647

Prix: sur demande

Sébastien Rohner

+41 (0)22 809 00 86

sebastien.rohner@barnes-suisse.ch



Cette splendide propriété est située sur une belle parcelle de plus de 3'100 m² exposée plein sud, au calme absolu. Entièrement rénové avec des matériaux d'excellentes factures, le bien propose de beaux et lumineux volumes pour une surface habitable d'environ 1'000 m². Avec ses 7 chambres et 5 salles de bains, cette demeure allie confort et élégance dans un cadre paisible.

barnes-suisse.ch

Achat, vente résidentielle et commerciale, valorisation et développement immobilier, projets neufs



COLLONGE- BELLERIVE

VILLA D'EXCEPTION DANS UN CADRE PRIVILÉGIÉ

Réf. 61588

Prix: sur demande

Charles Howard Morgen

+41 79 388 82 83

charles.morgen@barnes-suisse.ch



Cette propriété d'environ 460 m² allie élégance intemporelle et prestations haut de gamme. Baignée de lumière, son design épuré et son agencement raffiné offrent un confort absolu. Son jardin paysager, sa piscine et ses espaces de détente en font un véritable havre de paix. Une opportunité unique pour une clientèle en quête d'exclusivité et de prestige.

barnes-suisse.ch

Achat, vente résidentielle et commerciale, valorisation et développement immobilier, projets neufs





COLOGNY

MAISON DE MAÎTRE AUX PORTES DE LA VILLE *Situation privilégiée pour cette maison de Maître du XVIII^{ème} siècle érigée sur une parcelle désassujettie de plus de 7'000 m². La maison est orientée plein Sud et bénéficie d'un dégagement sur la campagne environnante, le Salève ainsi que le Jura. Sa surface habitable représente environ 685 m². Son intérieur est tout en élégance avec de vastes pièces de réception et de nombreuses chambres à coucher offrant chacune un indéniable confort. Les espaces extérieurs, à l'abri des regards, ont conservé leur charme d'origine. Cette propriété reste un bien rare sur le marché par sa localisation exceptionnelle et son charme hors pair.*

Réf. 33106

Prix sur demande

COLOGNY

MANSION AT THE GATEWAY TO THE CITY *This eighteenth century mansion was built in a privileged location, on a plot of over 7'000 sqm, that is no longer subjected to the rural land act. The south-facing house enjoys an unobstructed view of the surrounding countryside, Salève and Jura. Its livable surface is of approximately 685 sqm. Its elegant interior, large reception areas and numerous bedrooms, provide undeniable comfort. The outdoor spaces have conserved their original charm and are away from prying eyes. This property remains a rare item on the market, due to its exceptional location and unparalleled charm.*

Réf. 33106

Sale price upon request



B O R Y
i m m o b i l i e r

Bory & Cie - Agence Immobilière SA - Avenue Rosemont 8
1208 Genève - t. +41 (0)22 708 12 30 - f. +41 (0)22 321 78 55

 COURTIER
PARTENAIRES

 uspi
genève

www.bory.ch



Vessy

180 m²

3 chambres

8 pièces

RAVISSANTE VILLA AVEC PISCINE AU CALME • Située à Vessy, dans un quartier résidentiel paisible, cette superbe villa Breccolini allie calme et proximité des commodités, à seulement dix minutes de Genève. Construite dans les années 1980 et rénovée au fil des ans, elle offre environ 300 m² de surface utile sur deux niveaux, plus un sous-sol. Son vaste jardin de 1'266 m², orienté sud-ouest, comprend une magnifique piscine en émaux de Briare. À l'intérieur, de lumineux espaces de réception, trois chambres dont une suite parentale, ainsi qu'un sous-sol aménagé avec salle de jeux, salle de douche, cave à vin, cellier, abri PC, buanderie et local technique. Un grand garage et trois places de parc extérieures complètent ce bien d'exception. Prix de vente CHF 4'390'000.-

GRANGE
Prestige




Réf. 60813

Collonge-Bellerive

 350 m²

 5 chambres

 9 pièces

PROPRIÉTÉ D'EXCEPTION AVEC VUE LAC • Nichée dans la prestigieuse commune de Collonge-Bellerive, cette superbe propriété bénéficie d'un cadre paisible et verdoyant, à quelques pas du lac. Érigée sur une parcelle de 2'700 m², elle offre une vue imprenable sur le lac et ses couchers de soleil. Construite en 1960 puis entièrement rénovée et agrandie en 2003, la maison dispose d'environ 350 m² habitables sur deux niveaux. Le rez-de-chaussée propose un double séjour lumineux avec cheminée, une cuisine fermée, ainsi qu'une chambre en suite avec entrée indépendante. À l'étage, trois chambres partagent une vaste salle de bains, tandis que la suite parentale bénéficie d'un dressing et d'une salle de douche attenante. Un grand jardin avec piscine chauffée et terrasse, un couvert à voiture et des places extérieures complètent cette demeure. De nombreux droits à bâtir sont encore disponibles. Prix sur demande.

GRANGE
Prestige



Réf. 60819



Cologny

CHF 2'670'000.-

Superbe appartement contemporain

Situé dans une résidence sécurisée nichée dans un environnement verdoyant, cet appartement de 148m² PPE offre un cadre de vie paisible à proximité de toutes les commodités. La partie jour comprend un lumineux séjour s'ouvrant sur une belle terrasse de 49 m² PPE, une salle à manger et une cuisine équipée. L'espace nuit inclut une chambre parentale avec salle de douche, deux chambres et deux salles d'eau. Une cave et deux places de parking en sous-sol (en sus du prix de vente) complètent l'ensemble.



Service ventes : +41 22 839 09 47



Genève

CHF 6'700'000.-

Appartement de prestige aux Tranchées

Situé dans le quartier prisé de l'Eglise Russe, cet appartement de 255 m² PPE occupe tout le second étage d'un immeuble historique. Il se distingue par ses parquets massifs, cheminées, moulures et une vue unique sur le Musée d'Art et d'Histoire et la cathédrale Saint-Pierre. La partie jour comprend deux salons en enfilade, une salle à manger, un bureau et une cuisine. L'espace nuit inclut une chambre parentale avec salle de douche, deux chambres et une chambrette ainsi qu'une deuxième salle de bain. Deux caves, un grenier et un garage individuel complètent l'ensemble.



Service ventes : +41 22 839 09 47

PRESTIGE

CAHIER IMMOBILIER

VAUD



Retrouvez toutes
nos annonces sur
immobilier.ch

[89] BARNES INTERNATIONAL REALTY

[92] PILET & RENAUD TRANSACTIONS

[94] ARIEX DEVELOPPEMENTS IMMOBILIERS

92

Propriété de maître, **Bussy-Chardonney**





CULLY

PROPRIÉTÉ UNIQUE DE 6,5 PIÈCES

Réf. 59759
Prix: CHF 3'500'000

Jean-Marie Legrottaglie

+41 21 796 35 31

jean-marie.legrottaglie@barnes-suisse.ch



À l'abri des regards, cette maison vaudoise rénovée séduit par son cadre verdoyant et lumineux. À quelques minutes de Cully, elle offre calme et modernité au cœur des vignes. Répartie sur deux niveaux, elle allie élégance et matériaux contemporains. Son sous-sol excavé abrite un carnotzet, une cave à vin et un garage double.

barnes-suisse.ch

Achat, vente résidentielle et commerciale, valorisation et développement immobilier, projets neufs



FOUNEX

RAVISSANTE PROPRIÉTÉ DE STANDING

Réf. 61673
Prix: CHF 8'850'000.-

Carole Coutaz
+41 22 737 17 36
carole.coutaz@barnes-suisse.ch



Proche du port de plaisance de Founex, la maison propose 480 m² habitables, de beaux volumes et une grande luminosité. Dotée de 7 chambres avec salle d'eau attenante et d'un appartement indépendant, elle dispose d'un espace fitness avec spa, home cinéma et cave à vin. À l'extérieur, une piscine à débordement chauffée.

barnes-suisse.ch

Achat, vente résidentielle et commerciale, valorisation et développement immobilier, projets neufs

BARNES

INTERNATIONAL REALTY

Private Office



MONTREUX

PROPRIÉTÉ DE MAÎTRE SURPLOMBANT LE LAC

Réf. 57845

Prix: sur demande

Charles Howard Morgen

+41 79 388 82 83

charles.morgen@barnes-suisse.ch



Érigée sur une parcelle de 4'800 m², cette propriété de 1'400 m² habitables, entièrement rénovée avec des matériaux haut de gamme, allie élégance intemporelle et confort moderne. Avec ses panoramas à couper le souffle, piscines, spa, salle de fitness et jardins paysagers, elle offre un cadre de vie d'exception au cœur du quartier le plus prisé de Montreux-Clarens.

barnes-suisse.ch

Achat, vente résidentielle et commerciale, valorisation et développement immobilier, projets neufs



Propriété de Maître avec vue sur le lac léman Vaud

Surplombant le lac, le Château de Bussy-Chardonney, construit au XVIII^e siècle et rénové en 1966, se situe dans un cadre paisible entre Genève et Lausanne. Érigé sur une parcelle de 17'000 m², il offre plus de 1'300 m² habitables, comprenant de vastes salles de réception et de nombreuses chambres avec salles d'eau, toutes bénéficiant d'une vue imprenable sur le lac et les montagnes.

Overlooking the lake, Château de Bussy-Chardonney, built in the 18th century and renovated in 1966, is set in a peaceful environment between Geneva and Lausanne. Situated on a 17,000 m² estate, it offers over 1,300 m² of living space, including spacious reception rooms and numerous bedrooms with en-suite bathrooms, all enjoying breathtaking views of the lake and mountains.

Prix sur demande

Price on request



Château Vert Clos : Magnifique propriété dans un écrin de verdure Vaud

Cette propriété de 23'485 m² à Tolochenaz, sur les hauteurs de Morges, s'étend dans un parc clôturé et comprend plusieurs bâtiments. Le bâtiment principal, avec une surface habitable de 1'500 m², offre six pièces en enfilade ornées de parquets et boiseries, ainsi que plusieurs chambres et salles de bains spacieuses.

This 23,485 m² estate in Tolochenaz, on the heights of Morges, is set within a fenced park and includes several buildings. The main building, with a living area of 1,500 m², features six en-suite rooms adorned with parquet floors and woodwork, as well as several spacious bedrooms and bathrooms.

Prix sur demande

Price on request

Contact



+41 22 322 55 22



nh@pilet-renaud.ch



www.pilet-renaud.ch



Magnifique 5.5 pièces de standing, en attique et en duplex avec grande terrasse à 360° et vue spectaculaire.

Gros coup de cœur pour ce bel appartement en attique à Leysin!

Appartement en duplex de 145 m², entièrement meublé, qui se loue à l'année ou à la saison (prix sur demande).

Loyer
CHF 3550.-/mois.



Il est lumineux, orienté plein Sud et domine la vallée. Sa surface est de 145 m² + des terrasses de 132 m²

Il se compose de : 4 chambres à coucher avec terrasses, 2 salles de bains/wc, 1 salle de douche/wc, 1 living-cuisine avec cheminée, entièrement vitré, donnant sur une terrasse en toiture.

De très belles finitions et matériaux respectant l'esprit montagne du bâtiment.

Situé dans la rue du Commerce, proche de la gare, des écoles et du centre ville ! A deux jets de boules de neige de votre porte, les remontées mécaniques vous emmèneront au sommet d'un domaine skiable de qualité avec également de magnifiques promenades en été.

PRESTIGE

CAHIER IMMOBILIER

VALAIS



Retrouvez toutes
nos annonces sur
[immobilier.ch](https://www.immobilier.ch)

[96] GROUPE COMPTOIR IMMOBILIER

[98] NAEF PRESTIGE KNIGHT FRANK

97

Chalet familial, **Crans-Montana**



FGP
SWISS ALPS

Forbes
GLOBAL PROPERTIES



Crans-Montana, Valais,
Switzerland



Élégant rez-de-jardin au cœur de Crans-Montana

Elegant garden-level apartment in the heart of Crans-Montana

Prix sur demande

Réf : 85633553

Daniel ASTORE
d.astore@fgp-swissandalps.com
+41 (0)79 694 81 08

Situé dans le prestigieux quartier de la Moubra, cet appartement de 187 m² offre un cadre de vie raffiné avec jardin privé et terrasse de 80 m². Son vaste espace de vie lumineux, ses finitions haut de gamme et ses quatre chambres en suite garantissent confort et élégance. Au sein d'une résidence de standing, il bénéficie d'infrastructures exclusives telles qu'un spa, une salle de fitness et un carnotzet.

Located in the prestigious Moubra district, this 187 sqm apartment offers an elegant living environment with a private garden and an 80 sqm terrace. Its spacious and bright living area, high-end finishes, and four en-suite bedrooms ensure comfort and sophistication. Within a luxury residence, it benefits from exclusive amenities such as a spa, fitness room and carnotzet.



GRUPE COMPTOIR IMMOBILIER

FGP
SWISS  ALPS

Forbes
GLOBAL PROPERTIES



Crans-Montana, Valais,
Switzerland



Majestueux chalet familial à Crans-Montana

Majestic family chalet in Crans-Montana

Prix sur demande

Réf : 84943729

Daniel ASTORE
d.astore@fgp-swissandalps.com
+41 (0)79 694 81 08

Située au cœur des Alpes suisses, à Crans-Montana, cette somptueuse propriété jouit d'un cadre exceptionnel, à quelques minutes des nombreuses commodités et activités offertes par cette prestigieuse destination. S'étendant sur environ 900 m² et réparti sur trois niveaux desservis par un ascenseur, le chalet propose des espaces généreux.

Located in the heart of the Swiss Alps, in Crans-Montana, this sumptuous property enjoys an exceptional setting, just minutes away from the numerous amenities and activities offered by this prestigious destination. Spanning approximately 900 sqm and spread over three levels served by an elevator, the chalet offers generous.



GRUPE COMPTOIR IMMOBILIER



SION (VS)

Propriété contemporaine aux finitions haut de gamme

14 pièces | 400 m² habitables | Vue exceptionnelle

Cette maison contemporaine, rénovée en 2020, est située sur une parcelle de 1987 m² avec une vue imprenable sur les montagnes et les châteaux de Sion. Ses vastes espaces lumineux comprennent une piscine, un spa, une salle de jeux, un espace fitness et un garage. Un terrain adjacent de 431 m² est proposé à l'achat pour sublimer davantage la propriété.

CHF 5'875'000.-
Réf. 3246



Naef Prestige | Knight Frank
+41 21 318 75 44
lausanne@naefprestige-knightfrank.ch
naef-prestige.ch

naef
Prestige





Alpine Property Report 2025

Le guide incontournable du marché de l'immobilier dans les principales destinations de ski des Alpes européennes.



DISPONIBLE
DÈS À PRÉSENT
naef-prestige.ch

naef
Prestige

**Knight
Frank**



LOUIS MOINET
1806



TIME TO RACE

UNIQUE TIMEPIECE

louismoinet.com

